

# MERCURE HISTORIQUE ET POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe,  
ce qui se passe dans toutes les Cours,  
l'intérêt des Princes, leurs brigues,  
& généralement tout ce qu'il y  
a de curieux pour le*

Mois de Février 1715.

Le tout accompagné de Réflexions Poli-  
tiques sur chaque Etat.



A LA HAYE,  
Chez HENRI van BULDEREN.

M. DCC. XV.

*Avec Privilège des Etats de Holl. & Westf.*

# AVERTISSEMENT.

On trouve chez les Freres van Dole,  
à la Haye, les Livres suivans.

Histoire de la Rebellion & des Guerres.  
Civiles d'Angleterre, par le Comte de  
Clarendon, 6 Vol. in 12.

Discours sur le Gouvernement, par  
A. Sidney, Ambassadeur de la Républi-  
que d'Angleterre près de Charles Gultave,  
Roi de Suede, 3 vol. in 12.

Histoire de l'Empire, par le Sr. Heiss,  
Nouvelle Edition, continuée jufques à pre-  
sent, & augmentée de plusieurs Remar-  
ques, en 5. vol à Paris 1711. in 12.

Histoire de la Ligue de Cambray,  
contre la République de Venise, 2. vol.  
in 12.

La Guerre d'Italie, ou Mémoires du  
Comte D\*\*\*. 2. vol. 12. 4. Edition.

Les Delices de la Hollande, contenant  
une Description exacte du Pais & de son  
Gouvernement, avec un Abregé Histori-  
que depuis l'établissement de la Républi-  
que, jufqu'à l'an 1710. 2 vol. in 12.

Les Loix Civiles dans leur ordre natu-  
rel, 5. vol. 4. Paris.

— idem folio, N. Edit. Paris.

Dictionnaire Geographique de Bau-  
drand, folio, Paris.

On y trouve aussi le Mercure Histori-  
que, au commencement de chaque mois;  
& toutes sortes de Livres nouveaux & au-  
tres à un prix raisonnable.

117

# MERCURE HISTORIQUE


ET  
POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe,  
ce qui se passe dans toutes les Cours, l'in-  
térêt des Princes, leurs brigues,  
& généralement tout ce qu'il y  
a de curieux pour le*

Mois de Février 1715.

Le tout accompagné de Réflexions Politi-  
ques sur chaque Etat.

NOUVELLES DE ROME  
ET D'ITALIE.

I.  Es Indulgences Plénié-  
res, dont on parla dès  
le mois passé, pour  
implorer le secours du  
Ciel contre les Enne-  
mis du nom Chrétien, ont été dere-  
chef publiées à Rome depuis ce tems-  
là, après avoir été considérablement  
augmentées. Le Pape commença le

F 2

22.



22. de Septembre ses stations , & visita ce jour-là la Basilique de *St. Pierre* , qui est une des Eglises nommées pour le Jubilé : les autres sont les Basiliques de *St. Jean de Latran* , & de *Ste Marie Majeure*.

La veille de Noël , le *St. Père* assista aux premières Vêpres , & régala ensuite les Cardinaux , selon la coutume , d'une magnifique Collation ; ensuite de quoi le Sacré Collège se rendit à la Messe de Minuit. Le lendemain matin Sa Sainteté alla en cérémonie à *Ste. Marie Majeure* où la Crèche de l'Enfant Jésus fut exposée , & où il y eut une belle Musique. Le Pape célébra la Messe dans cette occasion , & assista les deux jours suivans à celles qui furent célébrées par les Cardinaux Fabroni & Priuli.

L'Ambassadeur de Venise a eu de fréquentes Audiences du Souverain Pontife , au sujet des avis continuels qu'on reçoit des Préparatifs des Turcs contre la République ; & Sa Sainteté paroît fort inclinée à faire tout son possible dans cette conjoncture , & à exciter les autres Puissances Chrétiennes à faire la même chose. En attendant

tendant de plus grands secours , Elle a accordé à la République la permission de lever un Subside sur les Ecclésiastiques.

Mr. Amelot , qu'on attendoit de France à Rome , ainsi qu'on a déjà dit ailleurs , pour prendre des mesures avec la Cour Apostolique sur l'acceptation générale de la fameuse Constitution *Unigenitus* , &c. , y arriva le 10. du mois passé. Ce Ministre alla descendre chez le Cardinal de la Tremoille qui avoit envoyé tous ses Equipages au devant de lui , & lui avoit fait offrir son Palais , où il logera pendant son séjour en cette Ville : Il fut admis le 12. au matin à l'Audience du Pape , & à baiser les pieds de Sa Sainteté ; & rendit ensuite visite aux Cardinaux Ottoboni & Gualtieri , dont le dernier lui envoya , par trente de ses Domestiques , un Régál de quantité de rafraîchissemens , aussi-bien que Don Alexandre Albani. Ce Ministre a remis au Pape les Mémoires dont il étoit chargé , sur lesquels il attend réponse.

Le Cardinal de Bouillon , Doyen du Sacré Collège avoit fait savoir à

Sa Sainteté, que l'Empereur lui a conféré une Pension.

Le Cardinal de Scrottembach, accompagné de plusieurs Prélats, prit le 8. du mois passé possession de son Eglise Titulaire de *St. Marcel*, qui est desservie par des Jésuites; & qu'il avoit fait orner à ses dépens, son Eminence n'ayant pas voulu que cette cérémonie coûtât rien à ces Pères.

Il y avoit déjà quelque tems que le Duc de Tagliacozze-Colonne avoit été donner part au Pape de la Concession que l'Empereur lui a faite de la Charge de Grand Conétable du Royaume de Naples que ses Ancêtres possèdent depuis long tems, & dont feu son Père étoit revêtu en dernier lieu; Ce jeune Seigneur qui fut alors admis à baiser les pieds de Sa Sainteté, qui le reçut très favorablement, a fait depuis les visites de cérémonie aux Cardinaux, & a pris cette occasion en allant voir le Cardinal Aquaviva, de lui faire ses complimens de condoléance sur la mort de la Duchesse d'Atri sa Mère, qui mourut d'Apoplexie le 6. du mois passé. Cette Duchesse est décédée au Monastère de *Ste. Cécile* où elle s'é-

*Politique. Février 1715. 121*  
s'étoit retirée, & fut inhumée le 10. au matin dans l'Eglise de ce Monastère avec beaucoup de Pompe.

Le Cardinal de *St. Vitale*, Archevêque d'*Urbain*, Créature du Pape d'à présent, mourut il y a quelque tems à son Archevêché dans la cinquatrième année de son Cardinalat, & par sa mort & celle du Cardinal d'*Etrée*, dont on avoit eu aussi avis à *Rome*, il y a présentement huit places vacantes dans le Sacré Collège.

II. Le Viceroy de *Naples* se rendit le 16. au Dome, où l'on faisoit l'Exposition du Sang de *St. Janvier*, Patron de la Ville; & où le Miracle de la liquefaction se fit à l'ordinaire, à la grande satisfaction de tous les Assistans. Son Excellence a fait grace de la vie aux 5. personnes, qui après avoir forcé les Prisons de *Salerne*, s'étoient réfugiés dans l'Archevêché de la même Ville; & a commué leur peine en celle des Galères.

Les 2. Galères de Maltes qui étoient depuis un tems à Naples ayant eu permission de charger des Grains pour les besoins de cette Ile, on mis à la voile pour s'y rendre.

On fit embarquer au Commence-



ment du mois passé sur le Vaisseau le *St. Janvier*, & sur quelques autres Bâtimens de transport qui ont mis à la voile 1200. Soldats, tant Espagnols qu'Allemands, qu'on croit destinez à renforcer les Garnisons de *Sardaigne*, & de *Majorque*. On a aussi dépêché une Felouque avec des Lettres de S. M. Impériale pour cette dernière Isle.

La plus jeune des Filles du Viceroy de Naples mourut le 10. du Passé de la petite Vérole.

Le Bruit couroit que ceux de Dulcigno avoient reçu ordre de rendre tous les Esclaves qu'ils ont faits depuis quelque tems sur les Côtes du Royaume de *Naples*.

Le Duc Gravina Orfini Grand d'Espagne étoit arrivé dans cette dernière Ville.

La Charge de Secrétaire d'Etat & de Guerre, qu'avoit D. Gioseppe Cavallieri, a été conférée, suivant les ordres de la Cour de Vienne, à Don Sebastiano Quiros, qui en a pris possession. Celle de Président de la Chambre Royale a été donnée par S. M. Impériale & Catholique à Don Gaetano Forre, & celle de Conseiller Royal de Ste. Claire à Mr. Domenico Muscetola.

## III.

Ayuntamiento de Madrid

III. Il n'y a aucune Nouvelle remarquable de *Gènes*, ni de *Milan*; si ce n'est qu'il étoit passé par la première de ces Villes un Officier dépêché par le Viceroy de Majorque à la Cour de Vienne; & que le Comte de Peterbourg avoit passé *incognito* par la dernière. On ajoûte que le Prince de Hesse-Darmstadt étoit arrivé dans son Gouvernement de *Mantouë*.

IV. Les Lettres de *Turin* du commencement du mois dernier portoient, que le Roi de Sicile avoit été si incommodé d'un gros rume qu'il avoit été obligé de garder la chambre, même pendant les Fêtes de Noël, de sorte qu'il n'y avoit que 2. ou 3. jours que S. M. mangeoit en public & prenoit un peu l'air.

Le Comte de la Rocque a enfin été mis en possession de la Citadelle de *Turin*. Le Baron de St. Remi a eu le Gouvernement d'*Alexandrie*, & le Comte de Brandis celui de *Corné*. On parle de faire 3. nouveaux Majors-Généraux, & de donner toutes les Charges Militaires ou Politiques actuellement vacantes. On destine celle de Grand-Maître de la Duchesse d'Auvergne de Savoye au même Comte de la Rocque dont on vient de parler.

V. Suivant les Nouvelles de *Venise*, Mr. Vettor Zane, qui est de retour de l'Ambassade de Vienne, se rendit à la fin de Décembre au Collège selon la Coutume accompagné d'un grand nombre de Noblesse. Mais on a pris depuis, que ce même est sur son départ pour retourner à la Cour de Vienne avec Mr. Michel Morosini en qualité d'Ambassadeurs Extraordinaires de la République. On a eu avis que le Comte Colloredo, Ambassadeur Impérial, étoit arrivé à *St. Gothar* près d'*Udine* pour y faire sa Quarantaine.

Ce fut le dernier de l'année passée que le Sénat reçut des Nouvelles certaines de la Résolution des Turcs de faire la Guerre à la République. Le lendemain 1. du Passé & les 2. jours suivans, on Exposâ le St. Sacrement dans l'Eglise Ducale de *St. Mare*. Le Doge & la Seigneurie s'y rendirent accompagnés d'une foule de Peuple, pour implorer le secours Divin dans la conjoncture présente, & on publia le troisiéme jour l'Indulgence plénière en formé de Jubilé accordée par le Pape à cette occasion.

D'une autre côté on ne néglige point le moyens Humains, on tra-

vailla

Ayuntamiento de Madrid

vailla sans relâche à mettre un Convoi de Troupes & de Munitions en état de partir au plutôt, & on est en Négociation de toutes parts pour prendre des Troupes & des Vaisseaux au service de la République. Le Sénat élut le 2. du mois passé Mr. Francesco Grimani pour Général des Iles, & Mrs. Pietro Marcello & Gio Pirramo pour l'Armée. Il élut aussi quelques jours après le Chevalier Girolamo Delfino pour Capitaine Général, & pourvut à quelques autres Charges. Le Chevalier Rosa étoit parti avec des sommes considérables pour *Naples*, *Génes* & *Livorne* pour y faire l'achat de quelques Vaisseaux de 60. à 70. Canons. Outre les Troupes de Terre-Ferme que la République va faire embarquer, Elle a pris à son service 9. Regimens d'Infanterie & un de Grenadiers de differens Princes de l'Empire.

*Réflexions sur les Nouvelles de Rome &c d'Italie.*

ON ne peut plus douter que ce ne soit aux Venitiens que les Turcs en veulent; du moins se sont-ils ex-

F. 6-

pli-



pliquez là-dessus d'une manière assez positive. Ce n'est pas que ce fut-là la première fois que ces Infidèles auroient tâché de donner le change à leurs Ennemis; puis qu'ils firent semblant d'en vouloir à *Malthe* lors qu'ils attaquèrent les Vénitiens en 1645. en *Candie*: Mais quelques raisons qu'ils aient eu présentement de faire connoître leurs desseins, cela ne peut tourner qu'à l'avantage des Venitiens. Ces derniers auront non seulement le tems de se préparer à soutenir le premier effort de leurs ennemis, & on fait par expérience que ce n'est pas peu gagner avec les Turcs, qui se rebutent plus facilement que d'autres gens; mais ils pourront encore prendre les mesures nécessaires avec le Pape & les Princes Chrétiens & particulièrement avec ceux qui se trouvent intéressés dans le Traité de Carlowitz, que les Turcs enseignent de la manière du monde la plus impudente.

Il est certain que les Puissances qui ont été en Alliance avec les Venitiens contre les Turcs, sont obligés de faire à la Porte de fortes remontrances sur cette rupture, & d'en venir même jusqu'à des menaces; puisque si  
cela

cela ne suffit pas pour faire suspendre l'exécution de leurs entreprises, cela tiendra la Cour Ottomane dans un état d'incertitude qui vaudra toujours aux Venitiens quelque espèce de diversion: Mais bien des gens croient qu'il seroit peut-être plus avantageux pour la cause commune de la Chrétienté, qu'on ne rompit pas ouvertement de tant de côtes avec les Turcs, pourvu qu'on assistât fortement sous mains les Venitiens de Troupes & de subsides contre leurs ennemis, & qu'on attendît à attaquer les Ottomans qu'ils eussent jetté leur premier feu, & qu'au moins une bonne Campagne les eût affoiblis.

Il est constant que la Puissance des Turcs est fort peu augmentée depuis la dernière Guerre qu'elle a si mal soutenue contre l'Empereur & la même République de Venise, & que le Gouvernement n'en est guères meilleur. On ne fait pas sur quelle maxime de Politique se fonde le Divan pour s'engager à la Guerre contre les Puissances de l'Europe dans le tems précisément que la Paix y vient d'être rétablie; mais s'il est vrai, comme on l'a écrit de Constantinople que la Porte ne s'est résoluë à une rupture

que pour avoir occasion d'occuper les Janissaires, dont l'insolence est montée à un point qu'il est impossible de les retenir dans le devoir, on ne doit pas beaucoup appréhender d'un dessein si mal concerté. On fait assez quels progrès on doit espérer de troupes peu soumises & mal disciplinées; & sur ce pied-là on pourroit bien compter sans témérité; qu'en moins de deux Campagnes, la Paix du Nord venant principalement à se faire pendant ce tems-là, l'Empereur, le Roi de Pologne, & le Czar, trouveroient de grandes facilités, en se joignant alors aux Venitiens, à déloger les Infidèles des belles Provinces qu'ils occupent en Europe, pour les renvoyer tout au moins au delà du Bosphore.

## NOUVELLES DU NORD.

I. **L**es dernières Lettres de *Petersbourg* qui étoient du 21. de Décembre portoient, que le Vice-Chancelier le Comte Schaffiroff, ci-devant Ambassadeur de S. M. Czarienne à *Constantinople*, étoit arrivé à

à la Cour le 15. au matin. Ces Lettres ajoûtent qu'il avoit été très-bien reçu du Czar son Maître, qui lui donna à dîner ce jour-là chez le Prince de Menzicoff.

Sa Majesté Czarienne ayant entrepris depuis quelque tems de faire rendre compte à tous ceux qui ont eu le maniment des deniers publics, continuoît d'en faire une exacte recherche. On a déjà confisqué les biens de plusieurs Personnes convaincuës de Malversation, lesquelles ont été envoyées en exil. On prétend qu'il en coutera la vie au Conseiller Wolkonski, sous Gouverneur de *Kursakof*, aussi-bien qu'à un des Commissaires de la Marine. Beaucoup de gens croient que le Prince de Menzicoff ne se tirera pas aisément d'affaire sans qu'il lui en coûte une bonne somme qu'il sera obligé de rendre. Ce Prince fait néanmoins travailler à ses équipages, ce qui donne lieu de croire qu'il aura le Commandement d'une Armée de 30000. hommes qu'on assemble actuellement sur la *Dune*. Le Czar devoit aussi se rendre dans peu à *Revel* & S. M. Czarienne avoit nommé le Général-Major



130 *Mercuré Historique* &  
Jor Czerbonof Commissaire Général  
de la Caiffe de l'Amirauté.

II. Suivant les Nouvelles de *Warsovie* du mois dernier, les Députés de l'Armée de Lithuanie avoient eu Audience du Roi le 27. du mois précédent. Ils avoient pris la liberté de remontrer à S. M., que le Royaume „ n'avoit plus besoin de Troupes „ étrangères pour le Garder, & de la „ prier de les en faire sortir, afin que „ les Troupes de Pologne & de Li- „ thuanie, qui du tems du Roi Jean „ III. étoient si considérées & si esti- „ mées des autres Nations, pussent „ jouir des Quartiers qui leur con- „ viennent plutôt qu'à des étrangers : Sur quoi le Prince Czartoriski Sous-Chancelier de Lithuanie leur répon- dit, de la part de S. M., qu'Elle étoit entièrement disposée à leur accorder leur demande.

Les Députés de Russie insistèrent encore fortement vers le milieu du mois passé pour être déchargés des Contributions ; ayant représenté de nouveau au Roi, le misérable état où se trouve leur Palatinat.

Ceux du district de *Chelm* firent aussi des plaintes à S. M. dans une Au- dience le 20., des desordres que les

Trou-

Ayuntamiento de Madrid

*Politique. Février 1715. 131*  
Troupes Saxonnnes ont commis dans leur marche, & demandèrent d'en être dédommages, mais il n'y avoit pas d'apparence qu'ils obtinssent quel- que satisfaction.

La petite Diette du Palatinat de *Posen* s'étoit séparée après avoir pris la résolution d'envoyer des Députés au Roi pour solliciter entr'autres la diminutions des Taxes, comme aussi pour demander que les personnes qui sont en arrêt à *Elbing* soient remises en liberté.

Ceux du Palatinat de *Lublin* ont renvoyé leur Diette particulière après Pâque, & ont cependant nommé quelques Députés pour prier le Roi qu'on n'exige pas d'eux plus de 10. Timphes par cheminée, ainsi qu'il leur avoit été accordé ; & qu'on or- donne au Commissaire Saxon qui en demande actuellement 25. de se con- tenter de ces 10.

Deux jours avant Noël les glaces rompirent le Pont de *Warsovie* fait depuis peu sur la *Vistule*, & 3. per- sonnes furent noyées par cet acci- dent, qui pouvoit avoir été beau- coup plus grand, vû que 12. Compa- gnie Saxonnnes avoient passé ce jour là sur ce Pont.

Un

Un des Députés de l'Armée de Lithuanie parla d'une manière insolente au Roi il y a quelques semaines, & le Sous-Chancelier de Lituanie ne l'ayant pas reprimé comme il devoit, le premier fut mis aux arrêts, & le Roi fit défendre la Cour au Sous-Chancelier, & lui ôta le maniment des affaires. Un autre Député de Russie nommé Mr. Wolski qui avoit aussi perdu le respect pour Sa Majesté, fut condamné le 12. par le Maréchal de la Couronne, à se traîner à Genoux par 3. Chambres pour demander pardon au Roi, à rester un an & six semaines en Prison; & à paier 6000. Marks; mais il a trouvé le moien de se sauver. Les deux Députés de Lituanie craignant quelque chose d'approchant pour leur Colleague, dont on vient de faire mention, furent le lendemain demander pardon pour lui à Sa Majesté, qui le leur accorda.

Le Grand Général de Lithuanie arriva le 16. à *Warsovie*, & on a trouvé le moyen de le racommoder avec le Comte de Denhoff, Sous-Général de Lithuanie. Ce Général a eu plusieurs Conférences avec le Roi, & est présentement si bien à

la

la Cour, que dans un Festin que le Prince de Radzivil donna il y a quelques jours au Roi, & aux Principaux de la Cour, le Bouquet fut donné au Grand-Général de Lithuanie, qui rendit le Festin le Dimanche suivant.

On écrit de *Zolkiew* que le Prince Constantin Sobieski, ayant appris la mort du Prince Aléxandre son Frère, étoit aussi tombé dangereusement malade.

III. Les avis de *Stocholm* du commencement du mois dernier portent, que le Ministre du Roi de la Grande-Bretagne avoit delivré, depuis quelque tems, des Lettres du Roi son Maître, à la Reine Douairière de Suède, & à la Princesse Ulrique-Eleonore, au sujet de son Avènement à la Couronne. Ces deux Lettres sont de la même teneur: Voici celle qui étoit adressée à la Reine Douairière.

**MADAME** ma SOEUR,

Comme je ne doute nullement que vous n'apreniez avec plaisir mon Avènement à la Couronne de la Grande-Bretagne, & mon arrivée en ce Royaume; je me sers de la première occasion pour vous en faire part, après

m'ê-



m'êre acquité de ce que je devois au zèle de mes bons Sujets. Le 29. Septembre au soir, je mis pied à terre près de mon Palais de Greenwich, après un heureux trajet; & le 1. Octobre, je fis mon Entrée publique en ma bonne Ville de Londres; où le zèle de mon Peuple éclata d'un manière si extraordinaire, que je ne puis assez Vous exprimer la satisfaction que j'en ai reçû. Je m'assure que Vous y serez très-sensible, & que ma joye redoublera par les témoignages d'amitié & d'affection que Vous me donnerez en cette occasion. De mon côté, j'y répondrai toujours avec toute la sincérité possible; & je témoignerai par les marques les plus convaincantes, combien je suis,

MADAME MA SOEUR,

Votre très-affectionné Frère,

GEORGE R.

A St. James le 7.

Novembre 1714.

Ces mêmes avis ajoutent, qu'on continuoit en Suède à lever du monde de tous côtez, & le Roi avoit donné ordre d'envoyer incessamment en Poméranie 4. Régimens de Cavalerie, sans leurs chevaux, mais avec leurs selles & leurs harnois: ces Régimens sont 2. de Schonen, un de Smoland, & un de Bennet.

Dés

Ayuntamiento de Madrid

Des Lettres de *Stokholm* du 12. du passé marquoient, qu'il y étoit arrivé plusieurs Postes à la fois qui avoient apporté des dépêches de S. M. à plusieurs Membres du Sénat & autres Colléges; à ceux du Conseil de Guerre & aux Commandans de divers Régimens qui sont encore dans le Royaume. S. M. ordonne, dit-on, à ces derniers, de mettre sans perdre de tems, leurs Compagnies en état de pouvoir marcher au premier Commandement. Le changement que S. M. a fait dans les Grandes Charges Consiste, en ce que Mr. de Palmquist, que le Baron de Friezendorf qui est à présent à *Berlin*, va relever, en qualité d'Envoyé extraordinaire à la *Haye*, fera fait Chancelier de la Cour; que Mr. Bielke fera Stadouder, ou Gouverneur de *Westeras*; Mr. Bouy, Conseiller de la Chancellerie, & Mr. Akkerhielm Directeur des Postes.

D'autres Lettres du 19. du même portent, qu'on avoit eu avis que le Prince Héritaire de Hesse-Cassel avoit débarqué le 12. à *Carelsbroon*, n'ayant été que 3. jours sur l'Eau. Plusieurs Personnes de distinction étoient parties de *Stokholm* pour aller au devant de ce Prince, qu'on

at-

attendoit à tous momens à la Cour. On assure que le Mariage de ce Prince avec la Princesse de Suède, ne tardera pas à s'accomplir après son arrivée.

IV. On mande de *Copenhague* que le Comte de Friefe, nouvel Envoyé du Roi de Pologne, avoit été introduit au Conseil d'Etat du Roi par le Colonel Desbrosses son Prédécesseur; mais qu'il ne devoit avoir sa première Audience du Roi, qu'après que ce dernier en auroit pris congé.

L'Escadre qui étoit, depuis assez long tems, à la Rade de *Copenhague*, & qui avoit mis à la Voile pour croiser sur les Vaisseaux Suédois, n'avoit pû avancer à cause du changement de Vent. La tempête & le mauvais tems ayant ensuite régné pendant plusieurs jours elle a été obligée de rentrer dans le Port, d'où elle se préparoit au commencement de ce mois à remettre à la voile pour se rendre sur les Côtes de Poméranie, & pour y veiller sur les entreprises des Suédois, qui se vantent de recevoir dans peu un transport de Troupes de Scanie.

V. Le Landgrave de Hesse-Cassel étant parti de *Hambourg* le 10. du

mois

mois passé, se rendit à *Stralsund* où il fut parfaitement bien reçu du Roi de Suède. S. A. Sér. a eu, pendant son séjour en cette Ville, de fréquentes Conférences avec S. M. Suédoise, qui lui fit présent le 24. de deux très beaux Chevaux de main. Les Lettres de *Stralsund* de la fin du mois dernier marquoient, que le Landgrave étoit sur son départ pour *Berlin*, où il devoit faire savoir à la Cour de Prusse la dernière déclaration du Roi de Suède.

Pendant, S. M. Suédoise forme, dit-on, de grands desseins contre les Danois, & les Suédois prétendent qu'ils ont déjà 20000. hommes en Poméranie tout prêts à agir. D'un autre côté on doute, quand cela seroit, qu'ils ayent des provisions pour tant de monde, vû que les vivres sont déjà fort chers dans le *Meklembourg*, & qu'il est défendu fort étroitement d'y en porter, non plus qu'en Poméranie, du *Holstein*, des Terres de *Hannovre*, ni de celles de *Brandebourg*.

On mande de *Stettin* du 25. du passé, que la Garnison avoit encore été renforcée la veille de deux Compagnies du Régiment du Margrave

Al-



Albrecht ; & qu'on y étoit occupé depuis le 21. à former un Magasin pour les Prussiens , dont on puisse entretenir 15000. hommes , soit de Cavalerie , ou d'Infanterie.

VI. Les Danois , d'un autre côté , sont par tout sur leurs gardes , & font beaucoup de Préparatifs dans le Holstein , où le Roi de Danemark est attendu de bonne heure. Le Conseil de Guerre de S. M. a fait à *Rensbourg* le Procès à 191. Officiers Suédois qui étant prisonniers de guerre , se sont retirez en cachette , & les a condamnés à être pendus si on peut les attraper en vie , ou à être mis en quartiers & exposés , s'ils sont tuez dans un Combat. Les Troupes Danoises augmentent de jour en jour dans le Territoire d'*Entin* , & autour de celui de *Lubeck* , ce qui oblige bien des Habitans à quitter leurs demeures. Les Danois assemblent quantité de fourages autour de Kiel , d'où le Régiment de Prétorius avoit ordre de se mettre en marche.

VII. Selon les Lettres de *Ham-bourg* du 5. de ce mois , on y parloit de plusieurs Traitez oposés , soit pour apuyer les Projets du Roi de Sué-

Suède , soit pour obliger ce Prince à consentir au rétablissement de la Paix du Nord. On prétend , par exemple , qu'il y a une Alliance conclüe entre le Roi d'Angleterre , comme Electeur de Brunswick , le Roi de Danemark , le Roi de Pologne , & le Roi de Prusse , par laquelle ces Princes s'engagent , pour empêcher de nouvelles invasions dans le Cercle de la Basse-Saxe , de fournir le premier 15. mille hommes , le second 25. , le troisième 20. On parle fort aussi d'une Flotte combinée de deux Puissances Maritimes , pour réprimer les Pirateries que les Vaisseaux Suédois exercent sous prétexte de la Guerre , & pour rétablir la liberté du Commerce dans la Mer Baltique.

D'un autre côté les Suédois se vantent d'avoir des Traitez secrets avec quelques Souverains qui leur fourniront ou des Troupes , ou les choses nécessaires pour la Guerre : on dit entr'autres que l'Electeur de Bavière fournira plusieurs milliers d'hommes au Roi de Suède.

VIII. Il y a eu de fréquens divertissemens à la Cour de Prusse ou à Berlin au commencement du mois passé. Le Comte de Flemming , qui



est toujours dans cette Ville pour les intérêts du Roi de Pologne, y a donné des Bals & des Régals magnifiques, & ce Seigneur est très bien auprès de S. M. Prussienne qui l'invite très souvent à manger avec Elle.

Le Comte de Slippenbach étoit de retour de *Stralsund* vers le commencement du même mois, & on ne parloit plus à *Berlin* que d'observer une exacte Neutralité. Toute sorte de passages de Troupes étrangères par les Terres de S. M., étoient expressément défendues, aussi-bien que le transport des fourages & des provisions de bouche; & la Cour avoit sur tout fait des deffenses très rigoureuses pour la sortie des chevaux du Pais & pour les passages de ceux des Provinces voisines.

Le Duel entre le Major-Général Grumbkow & le Baron de Gorts, ci-devant Ministre de Holstein en cette Cour, dont on a beaucoup parlé, n'aura point aparemment de suites sanglantes. Le 16. du passé avoit été marqué pour celui du Combat qui devoit s'exécuter entre *Wolfshagen* & *Waldeck*. Le Major-Général s'étant rendu le 15. dans cette première Place, en fit donner avis au Baron qui étoit à *Nieuw-*

*Nieuw-Brandebourg*: celui-ci répondit à la Lettre que le Colonel Grumbkow, Frère du Général, lui avoit apportée, qu'il vouloit être payé des deniers qu'on lui devoit avant que de se battre: sur quoi il fut répliqué que cet Argent étoit prêt; mais le Général Grumbkow ayant attendu le Baron de Gorts jusqu'au 17. à 2. heures après midi sans que ce dernier parût au rendez-vous, le premier reprit le chemin de *Berlin* où il arriva le 19.

Le Landgrave de Hesse-Cassel étoit arrivé le 1. de ce mois à *Oran-jebourg* où se rendirent incontinent tous les Ministres de S. M., aussi-bien que les Etrangers. On prétend que S. A. Sérénissime s'est chargée de la dernière déclaration du Roi de Suède pour l'accommodement des troubles du Nord, & qu'elle est autorisée pour en traiter avec cette Cour; mais ceux qui ont été à *Oran-jebourg* disent, que les choses sont encore fort éloignées d'accommodement, chacun se tenant ferme de tous côtez: cependant, tout se prépare pour la marche des Troupes, & S. M. Prussienne a nommé derechef les Ministres & les Généraux qui seront à sa suite.



IX. On écrivoit de *Dresde*, que la Diette des Etats de l'Electorat de Saxe devoit s'assembler le 20. ou le 22. du mois passé, & la Noblesse avoit nommé ses Députez pour y assister dès le 13. Le Roi & Electeur y devoit proposer, „ qu'il sou-  
 „ haite que tant la Noblesse que les  
 „ autres Personnes qui possèdent des  
 „ Terres, donnent le quart du blé &  
 „ de l'avoine qu'ils recueillent, pour  
 „ former des Magazins: Qu'on four-  
 „ nisse aussi une somme d'argent pour  
 „ remplacer celui qu'on a tiré l'an-  
 „ née dernière de la Chambre des  
 „ Finances pour le soulagement des  
 „ Pauvres; & que l'on achève de bâ-  
 „ tir les Maisons pour les Invalides;  
 „ pour lesquelles la seule Ville de  
 „ *Leipsic* doit fournir 100. mille écus.  
 S. M. souhaite aussi que les autres  
 Pauvres soient entretenus par les Vil-  
 les ou Villages où ils sont nez. D'un  
 autre côté, on dit que la Noblesse  
 du Pais doit faire de fortes instances,  
 „ pour qu'on fasse revenir le Prince  
 „ Electoral, & qu'on décharge le  
 „ Pais de la grande Accise. Mr. Jean  
 Loefer, Conseiller Privé & Maré-  
 chal Héréditaire de l'Electorat de Sa-  
 xe, mourut le 13. du même mois  
 de

de la petite Vérole à l'âge de 67. ans. Comme cette Charge, qui donne le Droit de Présider aux Diettes ou Assemblées de l'Electorat, a été Héréditaire depuis très long tems, on compte que S. M. l'accordera sans doute au Fils aîné du Défunt.

La Comtesse de Saxe, Epouse du Comte Maurice, accoucha le 21. d'un Fils, qui a été tenu au nom du Roi, sur les Fonds de Batême, par le Stadhouder, en présence de plusieurs Personnes de Distinction qui furent témoins à la Cérémonie.

Les derniers avis portent, qu'on travailloit à une Ligne depuis *Guben* jusqu'à *Lausnitz*, pour mettre à couvert ce Pais-là; & qu'on dressoit un grand Magasin proche de *Harbourg*, Place du Territoire de *Hanovre*.

### *Réflexions sur les Nouvelles du Nord.*

I. C'EST n'est pas d'aujourd'hui qu'on a remarqué que S. M. Czarienne a non seulement toujours fait paroître de son propre fonds beaucoup d'habileté & de rares talens pour le grand Art de Régner; mais qu'Elle

avoit encore un discernement tout particulier pour mettre à profit tout ce qui se pratique ailleurs, dont on peut tirer le moindre avantage. Ce Monarque voyant que de Puissans Princes, pour avoir promptement de l'argent & être servis avec plus de diligence, fermoient les yeux pour un tems sur les gains excessifs qui se faisoient sous leur nom, & reprenoient dans autre tems à ceux qui en avoient profité, ce qu'ils avoient aquis d'illégitime, vient d'introduire le même usage chez lui. Ce Prince en un mot, en ôtant par cet exemple de severité à ses sujets l'esperance de pouvoir de-formais tromper un Souverain si exact & si éclairé, va trouver en même tems une ressource capable de fournir à une partie des frais où vont l'engager les nouveaux efforts du Roi de Suède.

II. Les mécontentemens entre les Palatinats & la Cour de Pologne sont plutôt assoupis qu'entièrement accommodés. La plupart des Députés ont été renvoyés, ceux dont on appréhendait quelque chose, avec de bonnes paroles, & ceux dont on ne se soucie pas avec hauteur.

Les choses iront toujours leur train, & les Officiers de S. M. continueront

tinueront apparemment d'exiger les Taxes sur le pied qu'on s'étoit proposé; & il faudra bien que les Peuples s'y conforment. Cependant, la Cour ne laisse pas d'être intriguée sur les nouveaux Projets du Roi de Suède, & n'est effectivement guères en état de se relâcher sur les Subsidés; puisque dans les Conférences qui se sont tenues sur la conjoncture présente, toutes les délibérations, ont été à conserver les Troupes étrangères pour la défense des Provinces de la Haute-Pologne & de la Prusse, qui sont les endroits par où les Suédois pourroient pénétrer dans l'intérieur du Royaume.

III. On avoué qu'on ne pénètre point encore dans les vûes du Roi de Suède. Ce Prince semble entouré d'un monde d'ennemis, sans qu'il paroisse encore personne, pour ainsi dire, qui se declare pour son Parti. Il est presque également menacé de ceux qui lui font la Guerre & de ceux qui veulent la Paix; & ce Prince intrépide n'a néanmoins encore rien rabatu de cette noble fierté qu'il faisoit paroître dans les tems de sa plus grande prospérité. Quelle apparence cependant, s'il est vrai du moins que toutes les Alliances & les mesures dont on a parlé ci-des-



fus ayent été véritablement concertés, que S. M. Suédoise puisse se flatter de tenir bon contre tant de forces, dans un si petit espace de Pais, que la Guerre ruine & desole depuis tant d'années ? Encore un coup il n'y a que le tems qui nous puisse éclaircir sur tout ce qu'on doit attendre du nouvel orage qui se prépare dans le Nord.

NOUVELLES DE TUR-  
QUIE, DE HONGRIE,  
D'ALLEMAGNE ET  
DE SUISSE.

I. **O**N raporta le mois passé \* de quelle manière les Turcs en avoient usé envers le Chevalier Emo Bayle, ou Ambassadeur de la République de Venise : Les avis de *Constantinople* qu'on a reçus depuis par la France, diffèrent de ceux qui nous sont venus par l'Allemagne.

Les premiers ne disent rien de l'Arrêt de ce Ministre à Tophanna, & portent au contraire, „ qu'après que le „ Grand Vizir eut fait amener de- „ vant lui, & lui eut fait la déclara- „ tion de Guerre par Mer & par Ter- „ re,

„ re, il lui ordonna en même tems de „ se retirer ; à quoi il obéit, étant „ parti peu de tems après avec tous „ ses Domestiques & ses Equipages, „ sur un Vaisseau François qui s'étoit „ trouvé par hazard dans le Port.

Voici ce que portent les autres avis de *Constantinople* dattez du 11. de Décembre dernier.

„ Le Chevalier Emo, Ambassa- „ deur de la République de Venise, est „ encore en arrêt dans la Maison d'un „ Turc près de *Tophanna*, sous la „ garde d'une Compagnie de Janissai- „ res & d'un Aga du Grand Vizir : „ Personne n'a la permission de lui par- „ ler. Le Grand Seigneur ayant fait „ dire à ce Ministre de se retirer d'ici „ dans 4. jours, il avoit fait embaler „ ses Meubles & Effets, & les avoit „ envoyez à bord de deux Vaisseaux „ de sa Nation qui sont dans ce Port ; „ & les autres Sujets de la République, „ qui ont ordre de fortir du Royau- „ me dans trois semaines, commen- „ coient aussi à faire embarquer leurs „ Effets : Mais le Grand Vizir a depuis „ fait enlever le Gouvernail de ces „ deux Vaisseaux, & fait débarquer „ les Effets qui étoient déjà sur leur „ bord ; à cause que quelqu'un avoit re- „ montré

„montré au Conseil , que si on lais-  
 „soit partir l'Ambassadeur & ceux de  
 „sa Nation , avant que les Sujets du  
 „Grand Seigneur , qui se trouvent  
 „dans les Etats de la République de  
 „Venise , fussent de retour en cet  
 „Empire , il étoit à craindre qu'on  
 „ne les retint & maltraitât ; de sorte  
 „que jusqu'à ce tems-là , l'Ambassa-  
 „deur sera obligé de rester ici , de  
 „même que tous les autres Venitiens.  
 „Quoi qu'il ait été arrêté en plein  
 „Conseil , de déclarer la Guerre à la  
 „République de Venise ; néanmoins ,  
 „il paroît que la Queue de Cheval  
 „ne sera exposée qu'après la petite  
 „Fête de *Bayram*. Les Truchemens  
 „de l'Ambassadeur , qui sont Sujets de  
 „la République , ont reçu ordre de se  
 „faire couper la Barbe , & de ne plus  
 „s'habiller à la Turquie , afin de les  
 „distinguer des Domestiques nez  
 „dans cet Empire , auxquels il est dé-  
 „fendu , sous peine de châtiment cor-  
 „porel , de ne plus se mêler des af-  
 „faires de cet Ambassadeur.

Plusieurs avis marquent , ainsi qu'on  
 l'a déjà insinué , que la Cour Otto-  
 mane n'a consenti à la Guerre qu'à  
 contre cœur , mais qu'elle n'a osé  
 refuser cette satisfaction aux Janissai-  
 res.

res & autres gens de Guerre , qui la  
 souhaitent avec passion , & l'ont de-  
 mandée avec menaces. Il est pour-  
 tant certain que non seulement les  
 préparatifs que font ces Turcs vers la  
 Morée sont très considérables ; mais  
 que ceux qu'ils font du côté de *Bel-  
 grade* ne sont guères moindres , quoi  
 qu'ils continuent de publier qu'ils n'en  
 veulent qu'aux Venitiens , & qu'on  
 ait dépêché un Aga de *Constantino-  
 ple* pour venir assurer la Cour de  
 Vienne qu'on veut continuer de vivre  
 en bonne intelligence avec Elle. On  
 mande encore des Frontières de Tur-  
 quie que le Bacha de *Temiswar* & 7.  
 autres avoient reçu ordre de se joindre  
 avec une partie de leurs Troupes au  
 Bacha de la Bosnie ; & que les Spa-  
 his de Romélie devoient se mettre  
 en marche à tems pour agir au Prin-  
 tems contre les Venitiens. Tous les  
 Rasciens qui habitent entre le *Danu-  
 be* , le *Theis* , le *Marosh* & le *Tems*  
 sont taxez à un Ducat par tête pour  
 le paiement de ces Troupes & pour  
 les mettre en état de marcher. On  
 écrit d'un autre côté que la maladie  
 contagieuse est parmi leurs Troupes  
 en Walachie , & qu'il mouroit jus-



150 *Mercuré Historique* &  
qu'à 200. hommes par jour de la Gar-  
nison de *Bender*.

II. Suivant les Lettres de Hongrie  
un Aga Turc nommé Ibrahim, étoit  
effectivement arrivé vers le milieu du  
mois passé à *Segedin*, avec une Let-  
tre du Bacha de *Temiswar* au Com-  
mandant de cette Place, & une au-  
tre adressée au Prince Eugène de Sa-  
voye. Ce Bacha dit en substance dans  
sa Lettre au Commandant de *Sege-  
din*, „ qu'ayant appris par un Exprès  
„ de *Constantinople*, que les Officiers  
„ Venitiens ayant attaqué & maltrai-  
„ té les Vaisseaux Marchands Turcs,  
„ & les ayant transportez avec leurs  
„ marchandises d'un Port à l'autre  
„ contre l'honneur de la Porte Im-  
„ periale Ottomane, qui en a tou-  
„ jours usé avec eux selon les règles  
„ des Traitez de Paix, en entrete-  
„ nant une bonne amitié & voisinage,  
„ Elle avoit fait représenter ses  
„ Griefs à la République; mais que  
„ n'en ayant fait aucun cas, & ayant  
„ continué en toutes occasions de  
„ donner des marques de ses mauvai-  
„ ses intentions; en sorte qu'il a paru  
„ que cette République cherchoit à  
„ troubler la Paix & le repos, &  
„ qu'elle en avoit donné des marques  
„ suffi-

*Politique. Février 1715. 151*  
„ suffisantes par les Hostilités com-  
„ mises, la Porte avoit pris la résolu-  
„ tion, selon le droit des gens & les  
„ Articles de notre foi, de déclarer  
„ la Guerre à cette République tant  
„ par Mer que par Terre, pour le  
„ Printemps prochain, ( ainsi que sa  
„ Haute Excellence notre Seigneur  
„ Grand Visir en a donné avis, & l'a  
„ fait connoître par amitié à la Cour  
„ Impériale de l'Empereur des Ro-  
„ mains ); cette Guerre ne devant  
„ point être censée générale, mais  
„ seulement du côté des Venitiens;  
„ ce que de mon côté, je fais aussi  
„ savoir par amitié au Prince Eugène  
„ de Savoye, Lieutenant-Général de  
„ S. M. Impériale, & Président du  
„ Conseil de Guerre, par notre cher  
„ & bien-aimé Ibrahim Aga que je lui  
„ ai dépêché tout exprès. Et comme  
„ je me suis toujours comporté com-  
„ me un bon Ami & bon Voisin, &  
„ que je continuërai d'en agir de mê-  
„ me, j'ai voulu vous le faire savoir  
„ comme à un Général pour lequel  
„ j'ai une très haute estime & très  
„ grande amitié, vous priant de don-  
„ ner audit Ibrahim Aga les assistances  
„ nécessaires pour l'accomplissement  
„ de son voyage, & vous assurant  
„ que

„ que si vous répondez aux marques  
 „ de mon amitié , vous me ferez une  
 „ grande faveur. Je vous donne cet  
 „ avis en bon Voisin , comme un  
 „ témoignage de la continuation de  
 „ notre amitié , &c. &c.

Quelque obligeante que soit la Lettre du Bacha de *Temiswar* , le Commandant de *Segedin* n'a pas jugé à propos de laisser partir l'Aga sans en donner avis à la Cour de Vienne , où il a envoyé la Lettre pour le Prince Eugène , & d'où il attendoit réponse.

Le Curé de *Presbourg* dont il a déjà été parlé ailleurs \* , a confessé qu'il étoit né Juif , sans avoir jamais été baptisé , qu'il n'avoit point non plus reçu les Ordres Sacrez , & qu'il avoit commis plusieurs autres abominations ; ce qui fait d'autant plus de peine , que toutes les fonctions de son Ministère sont nulles par le défaut des qualitez qu'il s'est fausement attribuées : Il est condamné à être maçonné tout vivant à *Raab* entre quatre murailles.

III. Le Lord Cobham , Envoyé ordinaire & Plénipotentiaire du Roi de la Grande-Bretagne à *Vienne* , n'eut sa première Audience de S. M.

Im-

\* Voyez le *Merc.* de Décembre 1714. pag. 611.

Impériale que le 28. du mois de Décembre dernier. L'Ambassadeur de *Venise* Mr. Pietro Grimani , fit son Entrée le 29. avec un Cortège composé d'un grand nombre de Carosses à six chevaux , entre lesquels il y en avoit quatre fort beaux appartenans à S. Exc. Tous ses Gens étoient habillez d'une Livrée magnifique de Velours Cramoisi , garnie de Galons d'or ; mais le tems fut fort peu favorable à cette Cérémonie , ayant été fort vilain ce jour-là. Le Prince Ercolani , ci-devant Ambassadeur de S. M. Impériale à *Venise* , fut installé ce même jour au Conseil d'Etat , où l'Empereur étoit présent.

La Liste des morts , & des Enfans nez à *Vienne* pendant l'année 1714. se monte à 3775. des premiers , dont il y en a 20. décédez depuis l'âge de 90. jusqu'à 106. ans ; & à 3918. des autres.

Le Comte de Seilern & Anspang , Conseiller d'Etat & Chancelier de la Cour , autre fois Plénipotentiaire Impérial au Congrès de *Ryswick* , & Oncle du Comte de ce nom , ci-devant Plénipotentiaire au Congrès de *Bade* , mourut à *Vienne* âgé d'environ 70. ans , la nuit du 7. au 8. du passé ,



passé, d'une Apopléxie dont il avoit été attaqué le 1. du même mois. On dit que le Comte de Goes s'excuse d'accepter la Charge de Chancelier de la Cour, vacante par cette mort, sur son âge déjà avancé, & on croit qu'elle sera conférée au Sous-Stadhouder Krickhbaum.

Le 18. Mrs. Florian de Lichtenstein, Jean-Christophe de Steiniger, ci-devant du Conseil de l'Administration de Bavière, & Mr. Benterieder, Secrétaire d'Ambassade Impérial aux Congrès d'Utrecht & de Baden, furent installez comme Membres, avec les cérémonies ordinaires, au Conseil Aulique de S. M. Impériale. Le Comte de Windisgratz Président du même Conseil est indisposé; & le bruit court qu'il a envie de se défaire de cette Charge, n'étant pas content que les deux derniers Conseillers dont on vient de parler ayent été admis dans ce Collège. Le Comte de Schonborn, Vice-Chancelier de l'Empire est aussi tombé malade.

L'Ambassadeur de Venise ayant tâché dans son Audience, & dans les Conférences qu'il a eues avec les Ministres, d'instruire que l'Empereur étoit

étoit engagé à se déclarer pour les intérêts de ses Maîtres contre le Turc, a reçu pour réponse, „ que S. M. „ Impériale n'ignoroit point ses engagements avec la République, „ qu'Elle employeroit aussi tous ses „ offices pour prévenir la Guerre que „ les Turcs veulent lui faire; qu'Elle „ lui permettroit de négocier des „ Troupes avec les Princes d'Allemagne, & de lever sous main du „ monde dans les Provinces voisines; „ Mais qu'Elle n'étoit pas dans une „ situation à pouvoir s'engager dans „ une Guerre avec les Turcs.

Le Nonce du Pape s'est joint là-dessus avec l'Ambassadeur de Venise pour solliciter l'Empereur à faire davantage dans une occasion où il y va de la Religion; sur quoi l'Empereur a répondu que c'étoit au Pape à obliger les Ecclésiastiques à soutenir les frais de la Guerre, & à instituer une espèce de Croisade contre les ennemis du nom Chrétien.

Il y a déjà plusieurs mois qu'on parle fort de l'établissement d'une Banque dans tous les Royaumes & Provinces Hérititaires de S. M. Impériale. On mandoit de Vienne du commencement du mois passé, que le

le Comte de Schlik avoit déjà trouvé pour cet effet trois ou quatre millions en Bohême , & qu'on traitoit avec les Etats d'Autriche pour les disposer à fournir en avance dix années de Subsidés à cette Banque. On a dit depuis que le feu Comte de Seilern & plusieurs autres Personnes avoient tâché de détourner l'Empereur de cette Institution ; mais les Lettres de *Vienne* du 26. du même mois nous apprennent , qu'on y avoit enfin publié une Patente dattée du 14. de Décembre dernier qui établit cette Banque pour le bien public , l'avantage du Commerce , le soulagement des Sujets , & le rétablissement du Crédit , &c. : sur quoi , pour établir un Fonds perpétuel & certain à ladite Banque , S. M. Impériale , entr'autres bons Réglemens , lui a assigné divers revenus très sûrs & très liquides.

IV. Suivant les avis de *Ratisbonne* du mois dernier , on avoit porté le 29. du mois précédent au Protocole de la Diète un Mémoire de la part des Ducs de Brunswick-Wolfenbutel & de Mecklenbourg , à l'occasion de la Cession de la Ville Impériale de *Strasbourg* à la France , par lequel ils

ils se réservent les 2. Canonicats de cet Archevêché , qui appartiennent à leurs Maisons en vertu de la Paix de *Westphalie* , Article XII. , paragraphe 2. , & Article XIII. , paragraphes 11. & 12. ; priant la Diète de vouloir enregistrer cette Protestation dans les Actes de l'Empire.

Le Mémoire que le Ministre de Danemarck présenta le même jour à l'Assemblée , contient en substance ce qui suit.

„ Que le Duc Administrateur de  
 „ Holstein-Gottorp , nonobstant ses  
 „ Traitez & ses assurances réitérées ,  
 „ s'est depuis quelque tems si mal  
 „ comporté envers le Roi de Dane-  
 „ marc , qu'il n'est pas possible que  
 „ S. M. Danoise n'y soit fort sensi-  
 „ ble , & qu'Elle ne s'en ressente :  
 „ Qu'après la défaite de l'Armée Sué-  
 „ doise , & la retraite des Troupes  
 „ Polonoises & Saxonnnes , S. M. lui  
 „ avoit laissé la libre possession de  
 „ l'Evêché de *Lubeck* , & lui avoit  
 „ fait plus de bien qu'il ne méritoit  
 „ par sa mauvaise conduite : Que les  
 „ préjudiciables desseins de ce Duc  
 „ n'étant pas alors encore connus à  
 „ S. M. D. , Elle avoit espéré que S.  
 „ A. Ser. auroit tâché de réparer le  
 „ passé



„ passé par une meilleure conduite ;  
 „ mais qu'Elle s'étoit trompée dans  
 „ son attente, puis que ledit Duc é-  
 „ toit non seulement allé trouver le  
 „ Roi de Suede à *Stralsund*, mais  
 „ qu'il lui avoit cédé ses Troupes qui  
 „ étoient en Pomeranie, & s'étoit  
 „ de nouveau engagé plus étroitement  
 „ avec S. M. Suedoise : Qu'ainsi, S.  
 „ M. Danoise le regardoit comme son  
 „ Ennemi déclaré, & avoit fait oc-  
 „ cuper par ses Troupes l'Evêché  
 „ d'*Entin*, pour la sûreté de son pro-  
 „ pre Pais, afin de n'être pas expo-  
 „ sée à de plus grands dangers, &  
 „ pour prévenir tous les desseins pré-  
 „ judiciables par des précautions con-  
 „ venables : Que d'autant que la Con-  
 „ joncture présente exige absolument  
 „ que chacun songe à sa propre sû-  
 „ reté, autant qu'il est possible ; le  
 „ Roi de Danemarc ne doute nulle-  
 „ ment, que tous ceux qui sont desin-  
 „ téréssés n'aprouvent la résolution  
 „ que S. M. Danoise vient de prendre ;  
 „ d'autant plus qu'Elle n'avoit par-là  
 „ aucune autre vûe, que celle de fermer  
 „ tous les passages qui étoient encore  
 „ ouverts ; assurant d'ailleurs, que les  
 „ Troupes y observent un bon ordre  
 „ dans leurs quartiers, & qu'on n'y

„ éxi-

„ exigera que le nécessaire pour leur  
 „ subsistance : Que comme S. M. Da-  
 „ noise remarquoit aussi, qu'on tâ-  
 „ choit d'alliéner les esprits contre  
 „ Elle, à l'occasion de l'innocence du  
 „ Duc Charles-Frederik mineur ; El-  
 „ le la laissoit décider aux personnes ju-  
 „ dicieuses, qui étoit la cause de ce  
 „ que ce Duc s'étoit ingéré, dans sa  
 „ minorité, de donner ordre au Com-  
 „ mandant de *Tunningue* d'y laisser  
 „ entrer les Troupes Suedoises, & de  
 „ prendre part dans cette affaire, &c.

Le 2. du mois passé, on représen-  
 ta au Collège des Princes, combien  
 il étoit nécessaire de maintenir le Cré-  
 dit de l'Empire, & par conséquent  
 d'aquiter toutes les Dettes : Que  
 pour cet effet, on devoit fournir au  
 plutôt les 5. Millions d'Ecus, con-  
 formément à la conclusion de la Dié-  
 te. Mais après qu'on eut fait sur ce  
 sujet plusieurs discours pour & contre,  
 la plupart des Députés furent  
 d'avis, que suivant les Constitutions  
 de l'Empire, on devoit exiger les  
 sommes auxquelles on avoit consenti  
 auparavant, & exécuter ceux qui ne  
 les fourniroient pas ; & qu'en ce cas,  
 on n'auroit pas besoin des 5. Millions  
 d'Ecus pour payer les Dettes de l'Em-  
 pire,

pire, & pour conserver son Crédit : Qu'on avoit d'autant plus sujet de s'exemter de contribuer cette dernière somme, que ceux qui n'avoient pas payé ci-devant leur quote-part, ne le feroient pas non plus présentement, & que les bien-intentionnez & moins puissans porteroient seuls ce fardeau : Que de plus, c'étoit une chose certaine & incontestable, que les 5. Millions d'Ecus avoient été accordés uniquement pour continuer la Guerre contre la France, & que les Dettes avoient été contractées sur les précédens consentemens ; Et que puisque la Guerre étoit finie, on ne devoit plus songer à la levée desdits 5. Millions, mais exiger par force les Arrérages, qui montent environ à 4. Millions d'Ecus, & qui sont plus que suffisans pour acquiter les Dettes publiques. Quelques Députés déclarèrent, que leurs Maîtres étoient entièrement hors d'état d'y contribuer, à cause que leur Pais étoit ruiné ; d'autres dirent, qu'ils réservoient pour leurs Maîtres le Droit de compensation : Mais tous convinrent unanimement, que l'on devoit délibérer des moyens de pourvoir *Philisbourg* & le Fort de *Kell* de Troupes & de Magazins suffisans.

Le

Ayuntamiento de Madrid

Le Collège Electoral résolut quelques jours après d'écrire à l'Empereur au sujet des 5. Millions accordez ci-devant pour la Caisse militaire, “ Que la Paix étant faite avec la France, par les soins de S. M. I., les raisons pour lesquelles on avoit accordé les 5. Millions, avoient cessé ; Que S. M. Impériale étoit très-humblement priée de vouloir faire payer les arrérages qui sont dûs par plusieurs Princes & Etats, ce qui seroit suffisant pour acquiter les Dettes de la Caisse militaire ; & qu'en cas que cela ne le fût pas, onourniroit alors ce qui manqueroit.

Enfin, tous les 3. Colléges prirent le 25. une résolution touchant le payement des dettes assignées sur la Caisse militaire de l'Empire qui porte entr'autres choses, “ que non seulement les Etats, mais encore les Particuliers qui ont à prétendre pouront s'adresser à la Diette qui aura soin qu'ils soient satisfaits sans que cela se fasse d'une manière trop à charge aux Etats de l'Empire ; & qu'on fera bon aux Etats particuliers, ce qu'ils peuvent avoir avancé au delà des sommes que la Diette aura con-

„senti.



„ senti. Mais que S. M. Impériale  
 „ sera priée d'ordonner qu'on delivre  
 „ au plutôt à la Diette, un état de  
 „ toutes les dettes qui sont sur le com-  
 „ pte de la Caisse militaire, & de con-  
 „ traindre ceux qui n'ont pas payé  
 „ leurs arrérages selon les constitutions  
 „ de l'Empire : Qu'en cas que cela  
 „ ne fuffise pas au payement des det-  
 „ tes, personne ne pourra se dispenser  
 „ de consentir de fournir son contin-  
 „ gent de ce qu'on trouvera bon d'ac-  
 „ corder pour l'entier payement des  
 „ dites dettes.

Les Envoyez de Holstein-Gottorp  
 & de *Lubeck* delivrèrent le 21. un  
 Mémoire à la Diette par lequel ils  
 tâchent de faire voir que les prétextes  
 pour s'emparer de l'Evêché de *Lubeck*  
 & d'Eutin, allégués par l'En-  
 voyé de Danemarc dans le Mémoi-  
 re ci-dessus, sont sans fondement &  
 entierement nuls, & demandent d'être  
 soutenus selon les Constitutions de  
 l'Empire.

Le Baron de Neustad, Conseiller  
 Privé de l'Electeur de Cologne a  
 aussi renouvelé dans un Mémoire  
 fort étendu, les instances de l'Elec-  
 teur son Maître, pour être mis en  
 possession des Forteresses de *Bonn* &  
 de

Suivant les Avis du Haut-Rhin,  
 le Recès de la Diette de *Heilbron* a-  
 voit été communiqué vers le milieu  
 du mois passé aux Cercles & devoit  
 être incessamment envoyé à la Diette  
 de l'Empire.

Ce Recès porte entr'autres choses,  
 que l'Empereur ayant promis de  
 fournir un Régiment de 2100. hom-  
 mes, & deux Compagnies de Gre-  
 nadiers, pour mettre en Garnison  
 dans *Philisbourg* & le Fort de *Kehl*,  
 & sa quote-part de l'argent nécessaire  
 pour reparer les Fortifications de ces  
 deux Places, le Cercle de Suabe, de  
 son côté, fournira 1500. Fantassins  
 & 100. Chevaux : Qu'outre cela, le-  
 dit Cercle & celui de Franconie four-  
 niront tout ce qui est nécessaire pour  
*Philisbourg*; & que celui du Haut-  
 Rhin fournira la Garnison de *Mayen-  
 ce*. Le Cercle de Franconie a aussi  
 résolu d'entretenir en tems de Paix le  
 Regiment de Bareith, Cavalerie,  
 celui de Bibra, Dragons, & ceux  
 d'Erffa, Boinenbourg & Heimstat,  
 Infanterie, faisant ensemble 4000.  
 hommes. Le Cercle de Suabe en-  
 tretendra 3. Régimens de Cavalerie  
 & 5. d'Infanterie. Celui du Haut-  
 Rhin

164 *Mercuré Historique &*  
Rhin a remis à la prochaine Diette  
à déclarer le nombre de Troupes qu'il  
entretiendra.

L'Assemblée particulière du Cer-  
cle du Haut-Rhin devoit se tenir à  
*Francfort* le 4. de ce mois, & déli-  
berer sur les Points suivans. I. Pour  
renouveler l'Association. II. Pour  
former un Plan convenable à la  
conjoncture des affaires. III. Pour  
établir une égalité, afin de ne pas  
charger l'un plus que l'autre. IV.  
Pour régler le payement de ce qui  
est dû par le Cercle, &c.

Le Baron d'Arnan, & le Comte  
du Bourg, convinrent enfin vers le  
commencement du mois passé d'un  
accord pour l'Evacuation reciproque  
des Places qui devoient se rendre sui-  
vant les derniers Traitez, tant du côté  
de l'Empereur que de celui de la Fran-  
ce; Il est conçu en ces termes.

Nous soussignez, en vertu des pou-  
voirs à nous donnez par nos Mai-  
tres, sommes convenus sous leur bon  
plaisir & demeurez d'accord, qu'en  
exécution des Traitez de Paix de  
Rastadt & de Baden la Ville & les  
Châteaux de Fribourg avec tout ce  
qui en dépend seront évacués par les  
Trox-

Politique. Février 1715. 165  
Troupes de S. M. Très Chrétienne  
aux Troupes de S. M. Impériale le 18.  
de ce mois à 9 heures du matin. Que  
la Ville de Munich sera de même é-  
vacuée le même jour & à la mê-  
me heure par les Troupes de S. M.  
Impériale & livrée aux Troupes de  
S. A. Elect. de Bavière. Que le 25.  
du même mois à 10. heures du ma-  
tin le Vieux Brisac sera évacué par  
les Troupes de S. M. T. C.; & que  
le même jour & à la même heure les  
Troupes Impériales évacueront la  
Ville d'Ingolstadt, & que toute la Ba-  
vière située à la droite du Danube  
& tout ce qui est du côté du Lecq  
appartenant à l'Electeur de Bavière  
ou à sa Maison, suivant les mêmes  
Traitez de Paix sera remis à ses  
Troupes. Que le Fort de Khel sera  
évacué par les Troupes de S. M. T.  
C. le 5. de Février à 10. heures du  
matin; & que le même jour & à la  
même heure les Troupes Impériales,  
les Palatines ou autres de l'Empire  
évacueront la Ville d'Amberg & tout  
le Haut Palatinat de Bavière, y  
compris la Comté de Cham, lesquels  
seront remis aux Troupes de S. A. E.  
de Bavière pour y rester paisiblement.  
Pour ce qui regarde l'Evacuation du  
Vieux-



166 *Mercuré Historique &*  
*Vieux-Brifac dont il eft fait mention*  
*ci-deffus, on eft convenu qu'on don-*  
*nera 6. femaines de tems, à compter*  
*du jour de l'évacuation, pour l'en-*  
*tière démolition & pour le transport*  
*du bois du Pont en Alsace, bien en-*  
*tendu que les deux premières Arches*  
*du Côté de la Ville en feront démo-*  
*lies au plus tard le même jour de*  
*l'évacuation. Fuit à Strasbourg le*  
*8. de Janvier 1715.*

*Et étoit figné,*

LE BARON D'ARNAN.  
 LE COMTE DU BOURG.

On écrit de *Francfort* du 7. du  
 courant que l'Evacuation de *Fribourg*  
 & du *Vieux Brifac*, d'une part, &  
 celle de *Munich* & d'*Ingolftad* de l'autre,  
 avoient été faite au tems ftipulé  
 dans l'accord ci-deffus : mais on ne  
 favoit point encore quand fe feroit  
 celle du Fort de *Khel*, les Troupes  
 Palatines ayant ordre de l'Electeur leur  
 Maître de ne point quiter le Haut-Pa-  
 latinat, avant que l'Equivalent qui en  
 doit revenir à S. A. Electorale foit  
 entièrement réglé. On ajoûte que  
 ce Prince a auffi ordonné à son Mi-

niftre

*Politique. Février 1715. 167*  
 niftre à la Diette, de ne pas céder le  
 rang au Miniftre de Bavière que cet-  
 te affaire ne foit finie. Les Troupes  
 Bavaroiſes, qui pour la plûpart font  
 composées de François, font cepen-  
 dant dans les Villages du Haut-Palati-  
 nat, où elles commettent, dit-on, bien  
 des déforders. Les Palatines occu-  
 pent encore les Villes fermées, & ont  
 été obligées de déſarmer les Bour-  
 geois, qui étoient devenus fort inſo-  
 lens depuis l'arrivée des Bavarois,  
 pour laquelle il ont fait des Réjouif-  
 ſances à *Amberg*. Un des Bourgeois  
 de cette Ville eut même l'inſolence  
 de tirer un coup d'arquebuſe dans les  
 fenêtres du Grand Baillif de ſon A.  
 Elect. qui dépêcha un exprès pour en  
 informer la Cour Palatine.

Les troupes Suédoïſes ſous le Gé-  
 neral Spar, qui reviennent de Tur-  
 quie, paſſèrent le *Danube* près d'*In-*  
*golftad* le 30. du mois paſſé conti-  
 nuant leur marche vers la Pomé-  
 ranie à travers le Haut-Palatinat, la  
 Franconie & la Heſſe. Les nouvel-  
 les levées pour le Roi de Suède ſe font  
 toujours avec ſuccès en Alsace, &  
 dans le Duché de Deux-ponts.

VI. On apprend du Bas-Rhin que le  
 Chapitre de *Cologne* avoit enfin ré-

formé

formé

168 *Mercuré Historique* & formé à la fin du mois passé le Régiment de 8. Compagnies qu'il entretenoit pendant la Guerre.

L'évacuation de *Luxembourg* se fit le 15. du mois passé de cette manière. Le Régiment du Grand Maître de l'Ordre Teutonique & un Bataillon de Bade entrèrent dans la Basse-Ville, d'où les Troupes Hollandoises s'étoient retirées dans la Haute-Ville. Le jour suivant ces dernières sortirent par la Porte neuve pour aller à *Mastricht* & à *Bonn* ; & les Impériaux firent chanter le *Te Deum*.

Les Troupes Hollandoises qui avoient ordre de se rendre à *Bonn* étoient deux Bataillons de *Buchwits*. Ils arrivèrent le 31. aux Portes de la Ville ; mais le Commandant des Troupes de *Munster*, à qui l'Electeur de Cologne a donné le Commandement de la Ville, & les Bourgeois s'oposèrent à leur entrée, sur quoi le Commandant Hollandois qui n'avoit qu'un Bataillon, donna avis de ce qui se passoit à ses Maîtres. Les 2. Bataillons Hollandois après avoir resté quelques jours dans les Villages & payé ce qu'ils y avoient dépensé, reprirent la route de la Meuse.

L'Electeur de Cologne, qui étoit parti de *Paris* le 7. du passé n'arriva à

*Politique. Février 1715. 169*  
*Dinant* que le 12. Il s'y reposa jusqu'au 15. qu'il en partit pour aller coucher à l'Abbaie de *St. Gilles* au Fauxbourg de *Liège*, & quelques Postes de la Ville furent livrez à son Infanterie, les Bourgeois s'étant réservé la garde des autres. Le 16. sur les 4. heures après midi S. A. Electorale fit son entrée en cérémonie au bruit du Canon, & au son des Cloches, la Bourgeoisie étant sous les Armes, & tout se passa avec beaucoup d'ordre. Il y eut le même soir beaucoup de feux de joye & d'illuminations par toute la Ville ; mais on remit au Dimanche suivant à tirer le beau feu d'artifice qui avoit été préparé. On jetta pendant la marche parmi le Peuple quelques Médailles de cuivre & d'argent. Sur un des côtez étoit l'Image du Prince avec ses titres tout autour, & au revers se voioit la figure d'un Lion avec ces mots *Subditis Clemens*, qui ont donné sujet à quantité d'interpretations différentes. L'Electeur célébra le 17. une Messe Solemnelle, en action de grace, dans l'Eglise du Dome ; & reçut le lendemain les complimens des personnes de Distinction. Le Général Dopf, Gouverneur de *Mastricht*



& Mr. de Rochebrune, Commandant de la Citadelle, furent les premiers admis à l'Audience qui dura près d'une heure. L'Evêque suffragant, à la tête du Clergé vint ensuite; & ceux-ci furent suivis de Mrs. de la Régence. S. A. Electorale répondit à la Harangue qui lui fut faite par un des Conseillers, "qu'Elle avoit  
 „ toujours eu beaucoup d'estime pour  
 „ eux tant absente que présente, qu'El-  
 „ le la leur conserveroit & leur don-  
 „ nerait des marques de son affection,  
 „ pourvu qu'ils fissent ce qu'Elle sou-  
 „ haiteroit, les assurant en même  
 „ tems, qu'Elle ne souhaiteroit rien  
 „ que de juste & de raisonnable.

Les Etats de la Principauté s'assemblèrent le 29. du même mois, à l'issuë de la Messe du St. Esprit qu'on célébra au Dome. La demande que le Prince y fit faire ne fut pas d'abord renduë publique, mais on aprit ensuite qu'elle consistoit en 2. points. Le premier qu'on réglât le nombre de Troupes qu'on entretiendrait; & le second, qu'on travaillât de concert avec S. A. E. à faire sortir les Troupes Hollandoises de la Citadelle; & les Etats devoient prendre dans

l'autre

l'autre de ces Points. Le dernier embarrassé, dit-on, d'autant plus tout le monde, que quoi qu'on ne voie les Hollandois dans la Citadelle qu'à regret, on aimeroit mieux néanmoins qu'elle restât entre leurs mains que dans celles du Prince.

VII. Les Lettres de Suisse du commencement de ce mois marquent, que le Comte du Luc, Ambassadeur de France, se disposoit à son depart de *Soleure* pour *Vienne*, où il avoit déjà envoié la meilleure partie de ses Equipages; ce Ministre n'attendant plus que l'arrivée du Marquis d'Avary, que le Roi a nommé depuis peu pour lui succéder. On n'apprend point qu'il y ait encore rien de résolu touchant le renouvellement de l'Alliance entre la France & le Corps Helvetique, quoi que les Lettres du mois passé aient souvent fait mention des voyages que le Sr. de la Martinerie Secrétaire de France a fait chez les Cantons Catholiques à ce sujet.

Toute espérance d'accommodement avec l'Abbé de *St. Gal* étant évanouie, les Cantons de *Zurig* & de *Berne* prirent à *Arau* vers le milieu du mois dernier quelques résolutions sur le gouvernement des Etats de ce

H 5

Prince

Prince. Il fut donc arrêté qu'on retireroit la Garnison toute entière de *Rapweil*, & que celles de *Bremgarten*, *Weil* & *Rosbach* seroient diminuées d'un tiers. On remit à une Conférence qui s'est tenue depuis, le règlement de l'administration des revenus de l'Abbaie de *St. Gal*, & à faire faire un nouveau Serment aux Sujets qui en dépendent. Ce dernier point a déjà été exécuté, & les deux Cantons ci-dessus mentionnez doivent nommer au plutôt deux Commissaires pour l'administration des revenus de la Principauté de *St. Gal*, qui auront chacun 1200. écus de gage par an. Le Canton de *Berne* a aussi nommé 4. Députés pour recevoir l'hommage des Habitans du *Toggenbourg* & pour les armer, afin de pouvoir retirer les troupes qui gardent le Pais.

Les Cantons Protestans ont résolu de féliciter par une Lettre le Roi de Suède, sur son heureux retour dans ses Etats.

Le Roi de Prusse fit demander au commencement du mois passé au Magistrat de *Basle* la communication des Actes Originaux du Concile qui se tint en cette Ville dans le 15.

Siècle.  
Ayuntamiento de Madrid

Siècle, afin qu'un de ces Ministres, qui travaille actuellement à l'Histoire de ce Concile, & qui a déjà fait celle du Concile de *Constance*, se puisse servir de ces Actes. On a ouvert là-dessus un lieu vouté, où l'on garde ces Actes, ce qui ne s'étoit pas fait depuis plus d'un Siècle, & on les a examinés en présence de diverses personnes. Ils ont été trouvez fort bien conditionnez & fort proprement écrits sur du parchemin & du gros papier. On a résolu de ne point se dessaisir de ces Monumens, mais d'en faire faire telles copies ou extraits que souhaitera Mr. l'Enfant, qui est celui qui travaille à cette Histoire.

La Principauté de *Neuchâtel* n'ayant point été comprise dans le Traité de *Bade*, & la France refusant, dit-on, aux Habitans les Privilèges qu'on leur accordoit autre fois, les Magistrats se sont adressez à Mrs. de Bern avec lesquels ils sont en Alliance; mais ceux-ci les ont renvoyez au Roi de Prusse leur Seigneur: sur quoi on prétend que S. M. Prussienne qui n'a pas approuvé cette démarche, a engagé le Roi de la Grande-Bretagne à envoyer des ordres au Comte de *Stairs*, son Ministre en France, com-

H 6 me



174 *Mercuré Historique* &  
me fadite M. P. en a envoyé au  
Comte de Kniphausen son Envoyé,  
afin qu'ils aient à demander conjointement,  
que la Principauté de *Neuchâtel*, & la Comté de *Vallengin*,  
foient confidéz comme Membres  
du Corps Helvétique.

Il est, dit-on, survenu quelque  
nouvelle dispute entre la Régence de  
*Waldshut*, & les Cantons de *Zurich*,  
de *Berne*, de *Lucerne*, de *Soleure* &  
de *Schaffouse*. La Régence de *Waldshut*  
prétend que les Batteliers qui  
transportent les marchandises à *Basle*,  
s'arrêtent à *Waldshut*, & remettent  
leurs Batteaux & Marchandises aux  
Bateliers de cette Ville pour être  
conduits à *Basle*, au lieu que les Bateliers  
desdits Cantons sont accoutuméz  
de passer outre, en prenant  
une permission par écrit.

La Ville de *Genève* va faire une  
Lotterie d'un million de Livres, argent  
courant, à 25. livres le Billet,  
qu'elle promet de tirer au mois d'Août  
prochain.



Ré-

Ayuntamiento de Madrid

*Politique. Février 1715. 175*

*Réflexions sur les nouvelles de Turquie, de Hongrie, d'Allemagne & de Suisse.*

P

Eut-être ne fut-il jamais moins facile en aucune autre occasion de réfléchir avec tant soit peu de justesse, que de le faire sur les nouvelles de l'Article qu'on vient de lire. Soit qu'on les considère en gros, soit qu'on veuille les examiner en détail, tout y paroît dans une espèce d'incertitude, où plutôt dans un état de crise, sur lequel il est très difficile de s'expliquer. Ce qu'on en peut recueillir de plus certain, c'est que les Turcs se préparent tout de bon à la Guerre; & que l'Empire ne demanderoit pas mieux que de jouir de la Paix qu'il a obtenué depuis quelque tems: Mais on fait au reste très peu quelles sont précisément les véritables vûes des Infidèles dans leur nouvelle entreprise. On n'ignore pas moins jusques ici, quoi qu'on en dise, quel parti l'Empereur fera obligé de prendre dans cette rupture, par raport aux Etats qu'il possède & qui confinent avec la Turquie. Il reste encore de plus

H 7

tant

tant de choses assez importantes à régler, tant pour l'entière exécution de la Paix avec la France & les Electeurs de la Maison de Bavière, qu'entre S. M. Impériale & ses Alliez, comme l'équivalant pour le Haut-Palatinat & la Barrière des Pais-Bas; & les Troubles du Nord, où personne ne connoît encore rien, peuvent avoir d'ailleurs tant d'influence sur les Provinces de la Basse-Allemagne, & peut-être sur tout l'Empire, qu'il y auroit de la sottise à pousser en l'air de longs raisonnemens dans des situations si douteuses & prêtes à changer au moindre événement. Que ce peu de Remarques fussent donc à cette fois, pour toutes Réflexions.

## NOUVELLES DE FRANCE.

I. **L'**Ambassadeur du Roi ou Sophi de Perse, dont il a déjà été parlé dans les deux précédens Journaux, se nomme Mehemet Riza Beg, & est Intendant de la Province d'Irivan: Mais avant que de parler de cet Ambassadeur, on donnera ici l'Extrait d'une Lettre de *Marseille* écrite pen-

pendant qu'il étoit en cette Ville, dont les particularitez serviront à faire connoître le Génie, les manières & une partie du Caractère des Ministres de ce Pais-là. Voici ce que contient cette Lettre.

**C**Et Ambassadeur a 16. personnes à sa suite. On connoît à toutes ses Actions, que c'est un grand Seigneur, on dit qu'il est Lieutenant-Général de la Cavalerie de Perse. Il change cinq ou six fois d'habits par jour, tous d'Etoffes à fond d'or & d'argent: ses Pages & Valets de pié sont habillez de Damas vert & jaune, avec des fleurs d'or & d'argent à la mode. Un jour qu'il pria à dîner plusieurs personnes, il avoit une table à la Française en long, où il y avoit 18. convets. L'Ambassadeur étoit au bout, sur un Tapis de Turquie à terre, entouré de grands Carreaux de Perse; ayant devant lui, selon sa coutume, une Pipe d'or à serpenteaux, laquelle il porte même quand il sort à cheval. On étendit devant lui une Nape d'Etoffe d'or & vert, dont les bordures étoient de cramoisi & or; & on mit un Cabaret de la Chine, sur lequel étoit son pain, qui est comme une grande galette; trois sortes de plats de Ris à l'eau, avec du mouton & du safran, qu'il mange sans cueiller ni fourchette, & 10. ou 12. autres sortes de plats, apprêz par son Cuisinier. Les ragouts étoient des andouillettes de viande au sucre,



sucre, envelopées dans des poires & du beurre : il mange des confitures avec de la viande & du fromage. Il fit passer par honneur tous les plats devant les personnes qu'il avoit invitées, & après avoir bû dans un grand Vase de porcelaine (comme sont aussi tous les plats) il l'envoya à la table, afin que chacun eût à la ronde dans ce même Vase. Le repas étant fini, on fit entrer une Demoiselle & quelques autres personnes, qui dansèrent des Rigodons au son des Tambourins. Ensuite, l'Ambassadeur donna le divertissement de faire danser ses gens à la Persienne, & jamais Entrée d'Opera n'a valu ces Danses. Après cela, il fit sa prière & se deshabilla, parce qu'il ne doit pas prier avec des habits où il y a de l'or : Il lava ses pieds & ses mains, & il toucha du front un morceau de terre de son País : après quoi il salua la compagnie, & monta à cheval, ayant à sa suite 4. ou 5. chevaux de main avec des harnois magnifiques, à la mode de son País.

Il continua son voyage à Paris à cheval, disant qu'il n'aime pas à s'enfermer dans une boîte. Il est toujours défrayé aux dépens du Roi ; mais ses gens empruntent tout ce qu'il mange, & tuent les Viandes selon leur Loi. Le Roi de Perse se nomme Sha-Ossem ou Assam : Il est âgé de 44. ans, & il est dans la 20. année de son Règne.

L'Ambassadeur étant arrivé le 26. du mois passé à Charenton à 2. petites lieues de Paris ; le Baron de Breteuil, Introduceur des Ambassa-

deurs, suivi de plusieurs Carosses & d'un grand nombre de Gens à cheval, alla le 28. le complimenter de la part du Roi sur son arrivée. Le jour de son Entrée publique ayant été marqué au 7. de ce mois, les Carosses du Roi & des Princes partirent le matin, pour aller le prendre à Charenton, & l'amenerent dîner à la Porte de St. Antoine. Après le dîner, il se mit en marche à cheval, précédé de tous ses Domestiques aussi à cheval, au nombre de plus de 30. Les Présens qu'il apporte au Roi étoient sur un Brancart, porté par 2. Mulets. Toute l'Ecurie du Roi, composée de plusieurs Chevaux de main, richement ornez, précédait les Carosses : L'Ambassadeur, magnifiquement vêtu, venoit ensuite, au milieu de ses gens, qui étoient aussi richement vêtus. Il fut conduit à l'Hôtel des Ambassadeurs, où il sera traité pendant 3. jours aux dépens du Roi : après quoi il aura son Audience publique de Sa M., à laquelle on dit qu'il veut aussi aller à cheval. Voici le Discours que le Baron de Breteuil, Introduceur des Ambassadeurs, fit à cet Ambassadeur le 28. du passé, lorsqu'il alla le compliment.



180 *Mercuré Historique &*  
plimenter à Charenton de la part du  
Roi.

L'Empereur de France, mon Maître, le plus grand & le plus pieux des Empereurs Chrétiens, le plus magnifique des Rois de l'Europe, le plus puissant en Guerre, tant sur la Terre que sur la Mer, toujours invincible, l'amour de ses Peuples, & le modele parfait de toutes les vertus Royales, m'envoie, MONSIEUR, vous faire un Compliment de sa part, & se rejoyr de votre arrivée auprès de Paris, la Capitale de son Empire, la plus riche & la plus superbe des Villes de la partie du Monde que nous habitons.

Il sait que l'Empereur votre Maître est le plus magnifique & le plus puissant Empereur de l'Orient; & il est persuadé qu'ayant à sa Cour autant de Personnages Illustres qu'il en a, il vous a choisi entr'eux, comme un Sujet d'un mérite distingué, & capable d'être le lien de l'Union de deux si puissans Monarques: Il vous donnera, MONSIEUR, en toutes occasions, des marques de l'estime & de la considération qu'il a pour un Ambassadeur qui vient de la part d'un si grand Empereur.

Pour moi, MONSIEUR, je regarde comme un bonheur d'être le premier à qui il ait ordonné de vous venir complimenter de sa part: J'irai au sortir de cette Conférence, lui rendre compte de l'exécution de ses ordres, & en prendre de nouveaux pour votre Entree

*Politique. Février 1715. 181*  
tree à Paris, & votre Audience à la  
magnifique Cour de Sa Majesté Impériale.

II. Le Roi a encore nommé depuis le mois passé quelques Ministres pour les Cours étrangères. Outre le Marquis d'Avary, qui va, comme on a déjà dit ci-dessus, en Suisse, l'Abbé de Livry sera Ambassadeur près de la Republique de Venise, entre S. M. & laquelle il y a, dit-on, un accommodement fort avancé par l'Entremise de l'Empereur. M. de la Faye, Gentilhomme ordinaire de la Maison du Roi, a été nommé Envoyé extraordinaire auprès de la République de Gènes, d'où M. Annville doit passer à la Cour de Mayence. Le Comte de Gergy ira à Ratisbonne, M. Frischman auprès de l'Electeur de Cologne, & le Chevalier de Graville, ci-devant Env. ext. près des Ligues Grises a ordre d'aller résider avec la même qualité à la Cour du Grand Duc de Toscane.

Le Marquis de Broglia a été fait Lieutenant-Général de Provence, à la place du feu Comte de Grignan.

III. C'est la coutume chaque année de Battre de nouveaux Jettons avec quelque devise ingénieuse pour les



182 *Mercuré Historique* &  
les Différens Colléges où il y a des  
Comptes à faire, & dont on fait présent  
d'un certain nombre à chaque Mem-  
bre de ces Colléges : voici ceux qui  
ont été frapez pour cette année  
1715.

*L'Artillerie.* D'un côté, le Duc du  
Maine, Grand Maître de l'Artillerie; &  
de l'autre, des Canons, Mortiers & au-  
tres Instrumens de Guerre couchez par  
terre & démontez, avec ces mots: *Par-  
ta labore Quies: Repos aquis par les tra-  
vaux.*

*La Marine.* D'un côté, le Comte de  
Toulouze, Grand Amiral; & de l'autre,  
un Arc détendu, avec ces mots: *Vis au-  
genda quiete: Force qui doit s'augmenter par  
le repos.*

*Les Galères.* D'un côté, le Maréchal  
de Tessé, General des Galères; & de  
l'autre, des Faucons prêts à voler, avec  
ces mots: *Agiles si postulet usus: Promis  
au besoin.*

*L'Ordinaire des Guerres.* La France,  
sous l'emblème d'une Minerve, assise au  
pié d'un Olivier, avec ces mots: *Hand  
examata quiescit: Elle repose sans se desar-  
mer.*

*L'Extraordinaire des Guerres.* Le Roi  
d'un côté; & de l'autre, un Homme &  
une Femme, représentant l'union de la  
France & de l'Espagne, avec ces mots:

Con-

*Politique. Février 1715. 183*

*Consociare amat: Il aime à les unir.*

*Le Trésor Royal.* Hercule assis, la  
Massuë à son côté, avec ces mots: *Es-  
cura quietum sollicitat: Ce soin l'occupe dans  
le repos.*

*Les Vaisseaux du Roi, avec ces mots:  
Ut prosit & ornent: Pour l'utilité & l'orne-  
ment.*

*La Chambre des Finances.* Une Rivie-  
re, qui coule autour d'une Ville & ar-  
rose des Terres, avec ces mots: *Di-  
tat agros populosque beut: Elle rend les Ter-  
res fertiles & les Peuples heureux.*

*Les Parties Casuelles.* Ariadne sur un  
Rocher, Bachus la changeant en couron-  
ne d'Etoiles, avec ces mots: *Mutavit in-  
certos Honores: Elle a changé des Honneurs  
incertains.*

IV. L'Académie Françoisé a fait  
savoir qu'elle donnera le 25. d'Août  
prochain, les Prix d'Eloquence &  
de Poésie. Le sujet du premier sera:  
*Les inconvéniens de la Richesse, non  
seulement selon l'Evangile, mais en-  
core selon les Philosophes Payens;*  
suivant ces Paroles de Jésus Christ,  
*væ vobis divitibus.* Le sujet des Ou-  
vrages de Poésie sera: *Les Avanta-  
ges de la Paix, & les obligations  
que nous avons au Roi de nous l'a-  
voir procurée.*

-Le

Le Duc de la Force fut reçu le 28. Novembre de la même Académie, à la place de Messire Fabius de Sillery, Evêque de *Soissons* : Il fit un Discours fort éloquent auquel l'Abbé d'Etrees, Directeur de l'Académie répondit.

V. Un nommé M. Daille a prétendu avoir des moyens pour trouver les Longitudes sur Mer, & a produit une Machine par laquelle il prétend aussi démontrer la possibilité du Mouvement perpétuel, & de plusieurs autres effets extraordinaires, comme de tirer sans Poudre des Boulets aussi loin que les plus gros Canons, de faire voguer un Vaisseau sur Mer par un tems calme, de repousser ou d'apaiser les Vents contraires, de dissiper les Dragons d'eau si fréquens dans la Zone Torride, & les nuages menaçans d'orage. Mrs. de l'Académie des Sciences qui ont examiné ces moyens pour trouver les Longitudes, en ont trouvé la Théorie démonstrative; mais ils ne les ont pas trouvés assez praticables sur Mer. Quant à sa Machine pour démontrer le Mouvement perpétuel, il en a voulu démontrer la possibilité par l'expérience, nonobstant l'impossibilité.

possibilité théoriquement démontrée: mais quoi que sa Machine soit fort ingénieuse, il n'en sera point fait d'épreuve si ce n'est à ses dépens, parce qu'on trouve que cela couteroit de trop grosses sommes.

M. Massue, Procureur du Roi & Subdelegué de l'Intendant de *Tours* a présenté au Roi un très ancien Manuscrit des Ordonnances & Arrêts Royaux au sujet de la Regale, depuis 1203. jusqu'en 1495. S. M. le reçut très favorablement & lui fit présent d'une Medaille d'Or avec son Portrait.

VI. Le Roi nomma le mois passé à l'Archevêché d'*Ambrun* Mr. d'Argenson Evêque de *Dol* : à l'Evêché de *Soissons*, l'Abbé Longuet Grand Vicairé de *Moulins* : à l'Evêché de *Fréjus*, l'Abbé de Casteline, Grand Vicairé d'*Aix* : à l'Evêché de *Dol* l'Abbé de Sourches, Aumonier du Roi.

L'Archevêque de *Bourges* a remercié S. M., de ce qu'à sa recommandation le Roi de Pologne l'avoit nommé au Cardinalat.

Les Deputés des Etats de Bretagne eurent Audience du Roi le 29. du passé & lui présentèrent le Cahier de la



186 *Mercuré Historique &*  
la Province. Ils furent conduits par  
le Grand Maître & le Maître des Ce-  
remonies, & presentez par le Comte  
de Thoulouſe Gouverneur de la Pro-  
vince & par le Marquis de Torci Se-  
cretaire d'Etat; l'Evêque de Rennes  
Député du Clergé portant la Parole.  
Ils ſaluerent enſuite Mr. le Dauphin &  
Madame, & furent magnifiquement re-  
galez par le Comte de Thoulouſe.

VII. Voici ce qu'on écrit de Paris  
du 4. de ce mois touchant les états  
de Languedoc, & qui a du rapport  
à la dernière *Conſtitution*.

**L**es Etats de la Province de Languedoc ſe  
ſont tenus cette année à Nîmes par or-  
dre du Roi, & non point à Montpellier  
où ils ſe tiennent ordinairement : La raiſon  
de ce changement a été le refus que M. Col-  
bert de Croiſſy, Evêque de Montpellier, a  
fait de publier dans ſon Diocèſe la dernière  
Conſtitution du Pape ; & ce Prélat, auſſi-  
bien que M. de la Broue, Evêque de Mi-  
repeix, ont reçu ordre par une Lettre de  
Cachet de ne point ſortir de leurs Diocèſes. Mr.  
de la Pariſiere, Evêque de Nîmes, n'avoit  
point non plus publié la Conſtitution, mais il ne  
s'étoit point déclaré comme les deux autres  
Prélats. Les Etats de Languedoc s'é-  
tant tenus dans ſa Ville Episcopale, il a été  
choiſi pour porter au Roi le Cahier : Cet  
honneur eſt toujours accompagné d'un pré-  
ſent

*Politique. Février 1715. 187*  
ſent conſiderable que ſait la Province au Pré-  
lat chargé de cette Commiſſion. Cela a don-  
né lieu de faire à M. de Nîmes de fortes  
inſtances, pour l'engager à accepter & à  
publier la Conſtitution : Mais ſur le refus  
qu'il en a fait, en déclarant qu'il ſe joignoit  
à M. le Cardinal de Noailles & aux autres  
Prélats unis à Son Eminence, on lui a ſigni-  
fié une Lettre de cachet, qui porte deſenſe de  
ſortir de ſon Diocèſe juſqu'à nouvel ordre.  
M. de Vertamont, Evêque de Pamiers, qui  
devoit préſider aux Etats de Foix, dont il  
eſt le Préſident né, ayant refusé de même de  
publier la Bulle, a reçu par Lettre de Ca-  
chet une pareille deſenſe de ſortir de ſon Dio-  
cèſe.

On a ſaiſi à Paris trois ballots de Livres  
qui regardoient l'affaire de la Conſtitution.  
M. le Lieutenant General de Police a fait  
auſſi porter à la Chambre des Libraires,  
& ſait mettre en pieces, ce qu'on a trouvé  
d'Exemplaires d'un Livre imprimé à Lion  
avec Privilege, ſous ce titre : Lettres in-  
ſtructives ſur les Erreurs du Tems, pu-  
bliées avec un Mandement du R. P. Meſ-  
grigni, Capucin, Evêque de Graille. On  
dit que ces Lettres ſont pleines de fauſſetex  
& de calomnies.

D'autres Lettres de Paris du 8.  
portent ce qui ſuit. „ Je vous avois  
„ mandé que Mr. l'Evêque de Ni-  
„ mes avoit refusé de recevoir la Con-  
Tome LVIII. I „ ſti-



stitution : Cette nouvelle étoit très  
 „vraye; mais elle ne l'est plus. Voi-  
 „ci comme la chose s'est passée. Ce  
 „Prélat, après la tenué des Etats de  
 „Languedoc, avoit été député pour  
 „porter en Cour le Cahier; mais  
 „ayant été pressé de se déclarer sur  
 „la Constitution, il avoit chargé M.  
 „l'Archevêque de *Narbonne*, de  
 „rendre réponse au Ministre, qu'a-  
 „près y avoir fait toutes les réflé-  
 „xions que la nature de l'affaire de-  
 „mande, il ne croyoit pas pouvoir  
 „en conscience recevoir la Consti-  
 „tution. Le Ministre en rendit com-  
 „pte au Roi en présence de Mr. le  
 „Duc du Maine. S. M. ordonna  
 „aussi-tôt qu'on dépêchât une Let-  
 „tre de Cachet, pour défendre à Mr.  
 „de *Nîmes* de sortir de son Diocè-  
 „se. Mr. le Duc du Maine l'écri-  
 „vit d'abord au Prélat, lui marqua  
 „que le Roi étoit fort irrité, & le  
 „pria de recevoir la Constitution.  
 „Aussi-tôt Mr. de *Nîmes*, qui n'a-  
 „voit pas encore fait le Mandement,  
 „monta en Chaire le 27. du mois  
 „passé, & y publia lui-même la  
 „Constitution. Il fera incessamment  
 „un Mandement, s'il n'est déjà fait,  
 „qui sera aussi publié. Dans le tems  
 „que

„que la Lettre par où l'on écrivoit  
 „cette nouvelle en Cour, étoit en  
 „chemin; la Lettre de Cachet  
 „couroit aussi: mais sans doute qu'on  
 „la révoquera.

On écrivoit de *Lille*, à peu près  
 dans le même tems, que le Vicerégent  
 de l'Officialité de *Tournay* a condam-  
 né un Curé d'autour de cette pre-  
 mière Ville à *se retirer dans un Sémi-  
 naire de la Domination de France,*  
*pour durant 2. ans consecutifs, sans*  
*en sortir, travailler à y obtenir de*  
*Dieu les sentimens d'une soumission*  
*humble & sincere;* & cela pour n'a-  
 voir pas voulu recevoir ni publier la  
*Constitution* dans sa Paroisse. Outre  
 bien des nullitez qu'on trouve, dit-  
 on, dans cette Sentence, le Curé se  
 plaint que son Juge lui impose d'avoir  
 dit, que ceux qui reçoivent la Consti-  
 tution, ne doivent plus être regar-  
 dez comme Ministres de l'Eglise, quoi  
 qu'il ait expressément soutenu le con-  
 traire dans son premier interrogatoire.

VIII. Quoique l'Electeur de Colo-  
 gne soit parti de *Paris*, ainsi qu'on  
 a dit ailleurs dès le commencement  
 du mois passé, on ne parle point en-  
 core du depart de l'Electeur de Ba-  
 vière qui a fait faire de nouvelles pro-  
 visions



190 *Mercuré Historique &*  
vifions à fa Maifon de *St. Clou*, & ce  
Prince donne de tems en tems des  
Repas & des Bals magnifiques.

Le Chevalier de *St. Georges* avoit  
paflé 15. jours du mois dernier à la  
Cour de Lorraine, où l'Eleéteur de  
Trevés & le Prince François de Lor-  
raine s'étoient aufli rendus. La Cour  
avoit été groffe pendant tout ce tems-  
là, & tous les plaifirs de la faifon, & la  
bonne chere n'avoient point manqué  
à une fi illufre Compagnie.

Les Chevaliers de *Malte* ont reçu  
un dernier Ordre du Grand Maître de  
l'Ordre de fe rendre dans l'Ifle avant  
le 27. du mois prochain. On difoit il  
y a quelque tems à *Paris*, que Mr. le  
Grand Prieur s'y rendroit aufli, & qu'il  
entretiendra un Bataillon à fes depens.

Le Baron de Spar, Général Sue-  
dois, dépêché par le Roi de Suede  
pour quelques Negociations, arriva à  
*Paris* vers la fin du mois paflé.

IX. Le Roi écrit vers le milieu  
du même mois des Lettres circulai-  
res aux Officiers Généraux, avec or-  
dre de fe rendre inceffamment en  
Cour. On a fu depuis, que c'étoit au  
fujet de la Reforme generale qui a été  
commencée le 22. & devoit continuer  
jufqu'au 12. de ce mois. On avoit  
déjà

*Politique. Février 1715. 191*  
déjà caflé le Regiment de Turenne,  
celui de St. Second, quatre Regimens  
Alemands & 3. Italiens.

Il étoit arrivé à *Marseille* 8. Vail-  
feaux de *Smirnettes* richement tchargez.

X. On a publié depuis peu plu-  
fieurs Ordonnances fçavoir un Arrêt  
du Confeil d'Etat, qui concerne le prix  
des anciennes efpeces & matières  
d'Or & d'Argent, à proportion des  
diminutions ordonnées fur les nouvel-  
les efpeces du 15. Janvier 1715.

Un autre Arrêt du même Confeil  
d'Etat, qui avance les Echéances des  
Promesses de la Caisse des Emprunts,  
pour en accélérer le renouvellement en  
exécution de la Déclaration du 15.  
Décembre 1714. fans diminution, dat-  
té du 19. Janvier 1715.

Un Arrêt du Parlement du 22. du  
mois paflé, qui pourvoit au commer-  
ce & à la Police du Bois de chauffage  
destiné à la Provifion de la Ville de  
*Paris*.

Deux autres Arrêts du Confeil  
d'Etat, dont l'un "proroge jufqu'au  
„ dernier Mars l'exemption des  
„ Droits fur les Bestiaux, à cau-  
„ se que le délai qui avoit été fixé  
„ par les Arrêts des 4. Septembre &  
„ 16. Octobre 1714. au dernier Mars

„ 1715. ; ne fuffit pas pour réparer  
 „ dans les Provinces la perte caufée  
 „ par la mortalité des Beftiaux, &c.:  
 „ L'autre „ *proroge* auffi *jufqu'à la*  
 „ *Pentecôte* 1716. , la *défense de tuer*  
 „ *des Agneaux*, comme étant nécef-  
 „ faire pour l'augmentation de l'efpece  
 „ des Moutons, & pour l'avantage  
 „ des Manufactures qui fouffrent en-  
 „ core de la rareté des Laines dans le  
 „ Royaume, &c.

XI. Meflire François de Salignac  
 de la Mothe Fenelon, Archevêque  
 de *Cambray*, un des Quarante de  
 l'Academie Françoisé, ci-devant Pre-  
 cepteur des Enfans de France, mou-  
 rut dans fon Diocèfe le 8. du mois  
 paffé.

Noel Bouton, Marquis de Chamilly,  
 Maréchal de France, Chevalier des  
 Ordres du Roi & Gouverneur de  
*Strasbourg*, deceda à Paris le 8. du mê-  
 me mois. Il avoit fervi avec diftinction  
 depuis 1656. & s'étoit fignalé en Portu-  
 gal, en Candie & dans la Guerre de  
 1672, où il foutint le Siège de *Grave*  
 fur la *Meufe*, dont il étoit Gouverneur  
 pendant près de 4. mois. Le Roi a  
 donné fon Gouvernement de *Stras-*  
*bourg* au Marechal d'Huxelles.

Marie-Louife-Charlotte Pot de  
 Rhodes,

*Politique. Février 1715. 193*  
 Rhodes, Princeffe d'Henghien mou-  
 rut le même jour agée de 20. Ans.

Dame Gabrielle de Damas Thian-  
 ge, veuve de Meflire Philippe Julien  
 Mazarini-Mancini, Duc de Nevers  
 mourut auffi à Paris le 12.

Le Comte de Grignan Lieutenant-  
 General au Gouvernement de Pro-  
 vence eft mort auffi depuis quelque  
 tems.

Ce qui nous refte de place ne fuf-  
 fifiant qu'à peine pour les Nouvelles  
 qui fuivent, & pour les pieces dont  
 elles font mention, nous renverrons  
 les Reflexions qu'il y auroit encore à  
 faire au mois prochain.

## NOUVELLES DE LA GRANDE-BRETAGNE.

I. ON parla dès le Mercure pré-  
 cédent du depart de l'Envoyé  
 de Lorraine de *Londres*, fur une  
 Lettre que ce Miniftre reçût du Duc  
 fon Maître. On publiâ cette Lettre  
 à *Londres* quelques jours après en An-  
 glois, en voici une Copie, telle qu'el-  
 le a été écrite en François. Elle eft  
 datée de *Nanci* du 6. Décembre  
 1714.



**J**E crois, MONSIEUR, que vous ne doutez point de l'extrême surprise où j'ai été, en apprenant par le Courier que vous m'avez dépêché, que lorsque vous vous êtes adressé à Mylord Totushead pour avoir audience, ce Ministre fit réponse, que, puis que le Chevalier de St. George étoit encore dans mes Etats, le Roi trouvoit à propos de vous défendre la Cour. En cas que Sa Majesté persiste dans cette sâcheuse résolution à mon égard, il faut que je me soumette à sa volonté, & vous n'avez autre chose à faire qu'à revenir ici dès que vous serez en état de partir. Cependant, vous vous adresserez auparavant au Duc de Marlborough & aux Ministres du Roi, & vous les prierez de représenter à Sa Majesté la malheureuse situation où je suis, si, après avoir été si prompt à témoigner au Roi la part que je prens à son avènement à la Couronne d'Angleterre, & après avoir été un des premiers à lui en faire mes complimens, & à lui donner des preuves de mon zèle en cette occasion, toute l'Europe vient à croire que Sa Majesté ait quelque sujet d'être mal-contente de moi: Que je ne saurois comprendre d'où cela proviendrait, puisque, pour ce qui concerne le Chevalier de St. George, on sait bien comment il est venu dans mon País: Que chacun connoît la situation de mes Etats, qui sont environnez & enfermés de tous côtez par la France: Qu'il est public que je n'ai eu aucu-

ne.

ne part à sa retraite dans mes Etats: Que je ne l'ai ni invité à y venir, ni pu contraindre à en sortir: Qu'en dernier lieu, lors de la mort de la Reine Anne, je ne scûs rien de son départ de Bar-le Duc, que 12. heures après qu'il en fut sorti, & que je ne fus informé de son retour à Bar-le-Duc, qu'après qu'il y fut arrivé, comme un Voyageur qui va & vient dans un País ouvert, & enclavé dans d'autres Etats comme le mien: Qu'à l'égard du Manifeste ou Déclaration datée de Plombieres, que le Chevalier de St. George a fait imprimer, je n'en ai point eu de connoissance, que par un Exemplaire qu'il me donna après qu'il eut été publié. Mais ce qui me fait réellement beaucoup de peine, c'est ce que vous me mandez, que l'on a publié que lesdits Manifestes ont été fimez dans le Royaume par vous ou par ceux de votre suite: Je vous avoue que j'y suis extrêmement sensible, & qu'il me paroît en quelque maniere que c'est dans le dessein de me chagriner, que l'on publie que Moi ou mes Ministres ont eu part à une semblable affaire.

Voilà quelles sont les raisons que j'ai à dire, & que vous prierez ces Messieurs de représenter au Roi, dans l'esperance qu'elles convaincront Sa Majesté de mon très humble attachement à sa Personne, & qu'il lui paraîtra à Sa Majesté de vous admettre à une audience.

Mais si, contre mon attente, le Roi ne

I 5

veut

196 *Mercuré Historique &*  
neut pas vous accorder une audience, vous re-  
viendrez, après avoir prié les Ministres d'in-  
former le Roi du chagrin que j'en ai, &  
que j'espère que Sa Majesté voudra bien agréer  
mes bonnes intentions, & le soin que j'ai eu  
de lui témoigner sans délai le zèle inviola-  
ble que j'ai pour Elle.

C'est tout ce que j'ai à vous dire. Je suis,  
&c.

II. Les Directeurs de la Compagnie du Sud furent le 10. du mois passé prier le Prince de Galles de leur permettre de le choisir pour Gouverneur de leur Compagnie, à la place du Comte d'Oxford, dans l'Élection qui se doit faire le 12. de ce mois. S. A. Royale les reçut agréablement, leur donna sa main à baiser & leur fit cette réponse.

Comme je n'ai rien tant à cœur que d'avancer & d'encourager le Commerce de cette Nation, je remercie la Cour des Directeurs des égards qu'elle me témoigne, & je ne manquerai pas de faire valoir en toute occasion les intérêts de la Compagnie; Mais comme je ne suis point versé dans les affaires du Commerce, j'en laisserai toujours le maniement aux Directeurs, de même qu'aux Propriétaires le choix de leurs Directeurs.

Les Directeurs de la Compagnie  
Royale

*Politique. Février 1715. 197*  
Royale d'Afrique ayant aussi formé le dessein d'élire le Roi Gouverneur de leur Compagnie, à la place de la feuë Reine, firent cette Élection le 29. du passé, & choisirent en même tems le Chevalier Andrews pour Sous-Gouverneur, & Mr. Jaques Blaque pour Député-Gouverneur.

III. Le Général Stanhope étant de retour à Londres de son Voyage d'Allemagne le 11. du même mois au soir, fut saluer le Roi le lendemain matin, & en fut reçu très favorablement, le Roi l'ayant retenu plus d'une heure dans son Cabinet, ensuite de quoi il alla aussi saluer le Prince de Galles.

Le Marquis de Trivié qui étoit indisposé lors que tous les autres Ministres étrangers eurent Audience de S. M., en ayant fait demander une, l'obtint pour le 14. Il y fut conduit avec les cérémonies ordinaires, & présenté par le Vicomte de Townshend, Secrétaire d'Etat.

Le même jour le Comte de Straford qui étoit arrivé de Hollande depuis trois jours, eut l'honneur de saluer le Roi, chez qui il fut aussi introduit par le même Vicomte de Townshend. Ce Comte ayant été



198 *Mercuré Historique* &  
sommé quelques jours après de re-  
mettre au Conseil Privé tous les Pa-  
piers qui regardent ses dernières Né-  
gociations, demanda 3. ou 4. jours  
de tems, sous prétexte que ces Pa-  
piers étoient mêlez avec d'autres qui  
regardent ses affaires domestiques, sur  
quoi on lui envoya l'Ordre suivant.

A la Cour de St. James le 22. Janvier 1715.

Aujourd'hui, le Conseil de Sa Majesté a  
trouvé à propos d'ordonner, que le  
Vicomte de Townshend & Mr. Stanhope,  
Secrétaires d'Etat, se rendront incessamment  
chez le Comte de Strafford, & recevront de  
lui les Originaux des Instructions, Ordres,  
& Lettres qu'il a reçues des Ministres de la  
señe Reine, ou des Princes & Ministres  
étrangers; comme aussi les Copies des In-  
structions dont il n'a pas les Originaux, &  
des Lettres qu'il a lui-même écrites au su-  
jet de ses Négociations, depuis le tems qu'il  
a résidé à la Haye; le tout sellé du Cachet  
de ce Comte: Qu'ils remettront ces Papiers  
au Bureau du Conseil, pour y être gardez  
sûrement, & sellés du Cachet du Président  
du Conseil: Et qu'en cas qu'il se trouve un  
trop grand nombre de Papiers pour être trans-  
portez incontinent, lesdits Secrétaires les ca-  
chetteront dans une Caisse, jusqu'à ce qu'ils  
puissent leur être délivrez, &c.

Signé, Christophle MUSEGRAVE.

Selon

Ayuntamiento de Madrid

*Politique. Février 1715. 199*

Selon cet Ordre le Vicomte de  
Townshend & le Général Stanhope  
se transportèrent chez ce Comte qui  
leur délivra trois Coffres. La Cour  
en envoyant cet Ordre, avoit aussi en-  
voyé à la Douane mettre le Sellé aux  
Coffres de ce Seigneur qui y étoient  
encore.

Le Comte d'Hallifax & quelques  
autres Seigneurs, ont été, par Or-  
dre du Roi, chercher à Kennington  
la Cassette où sont les Papiers de la  
señe Reine; & on assure que l'Evê-  
que de Londres a aussi remis à la Sé-  
crétairie d'Etat tous les Papiers qui  
concernent sa Négociation au Con-  
grès d'Utrecht.

IV. La Proclamation pour dissou-  
dre le Parlement ayant été approuvée  
le 16. au Conseil, fut publiée le 18.  
En voici le Traduction.

GEORGE ROI,

D'autant que Nous avons jugé à propos,  
de l'avis de notre Conseil Privé, de dis-  
soudre le présent Parlement qui a été pro-  
rogé jusqu'au jeudi 24. du présent mois  
de Janvier; à cet effet, Nous publions  
notre présente Proclamation, par laquelle  
Nous dissolvons ledit Parlement, & dis-  
pensons

I 7

200 *Mercuré Historique* &  
pensons les Seigneurs Spirituels & Tem-  
porels, & les Chevaliers, Citoyens, &  
Bourgeois, Députés pour les Comtez &  
Bourgs à la Chambre des Communes, de  
se trouver à l'Assemblée dudit jeudi 24.  
du mois courant: Et notre résolution  
étant d'assembler notre Peuple, & d'a-  
voir leur avis en Parlement, Nous fai-  
sons savoir par ces Présentes à tous nos  
fidèles Sujets, que Nous convoquerons  
incessamment un nouveau Parlement.  
Donné à notre Cour de St. JAMES le 16.  
Janvier 1715. & l'An premier de notre  
Règne.

DIEU conserve le Roi.

On publia aussi le même jour une  
autre Proclamation aussi de même  
date, Pour l'Encouragement de la  
Piété & de la Vertu, & pour ré-  
primer & punir le Vice, le Liber-  
tinage & la licence des mœurs. El-  
le enjoit particulièrement, l'obser-  
vation religieuse du jour du Diman-  
che, & défend les Jeux, les Dez  
& les Cartes ce jour-là.

V. Le 19. le Lord Maire de Lon-  
dres, accompagné des Commissaires  
de la Lieutenance ou Milice de la  
même Ville, & des Aldermans ou  
Echeyins, avec un Cortège de plus  
de

*Politique. Février 1715.* 201  
de 200. Carosses, alla au Palais de  
St. James, où il présenta l'A-  
dresse suivante.

T R È S G R A C I E U X S O U -  
V E R A I N ,

Permettez nous de dire avec un profond  
respect à Votre Majesté, que nous avons  
toujours considéré la conservation du  
Commerce de ce Royaume, & la Balan-  
ce de l'Europe, comme les principaux  
Mots de la dernière Guerre: Et en effet,  
le Ciel favorisa une si juste Cause, & bé-  
nit les Armes & la valeur des Troupes  
de la Grande Bretagne, jointes à celles  
des Confédérés, d'une telle suite de suc-  
cès incomparables, que nous comptons  
d'être sur le point de nous voir heureux,  
& de n'avoir plus rien à désirer.

La Réputation du Royaume tomba dans  
le mépris: l'Ennemi humilié, changea  
de langage: & la France, réduite à la  
nécessité de demander la Paix, se vit en  
état de donner la Loi à ses Vainqueurs.  
On amusa le Peuple par de vaines assu-  
rances, qu'il n'auroit plus rien à craindre  
d'une Forteresse voisine, & les meilleu-  
res branches de son Commerce furent cé-  
dées pour des Chimères.

Notre Sainte Eglise se trouva même en  
danger d'être sacrifiée au Papisme, & nos  
Droits Civils à la Tyrannie; & le chemin  
s'a-



s'aplanissoit pour le *Prétendant*.

Tout ce que nous avons gagné dans une Guerre heureuse & glorieuse, qui a voit coûté tant d'argent & de sang, devint inutile; & un Peuple né libre se vit en péril de tomber dans la servitude, lors que le Tout-Puissant vint une seconde fois à son secours, en faisant monter sur le Trône Votre Sacrée Majesté, son Lieu-tenant en Terre.

Nous, les très fidèles Sujets de Votre Majesté, ne pouvons penser à cet heureux moment, où la Providence a délivré ce Royaume de détresse, par l'Avènement de Votre Majesté à la Couronne Impériale de la Grande Bretagne, que nos cœurs ne soient transportés d'une joie inexprimable.

Nous nous considérons comme sauvés d'une ruine inévitable, & comme fondez aujourd'hui sur un Rocher d'assurance: Le Crédit, qui est la meilleure preuve de la satisfaction du Peuple, se rétablit, & nous espérons de voir fleurir de nouveau, & augmenter notre Commerce & nos Biens.

Nous voyons sur le Trône un Prince Protestant, doué de grandes vertus, & béni d'une nombreuse Lignée de Successeurs Protestans, Défenseurs de la Foi, & de l'Eglise établie, que Dieu a plantée de sa main, & qu'il couvre encore aujourd'hui de sa protection.

Nous ne saurions nous dispenser, dans cette

cette heureuse occasion qui nous amène aux pieds de Votre Majesté, de lui rendre nos très-humbles actions de grâces de l'honneur qu'Elle nous a fait par sa Commission Royale: Et nous assurons Votre Majesté, que le pouvoir, qu'Elle nous a confié, est entre les mains de personnes, qui n'ont jamais été corrompues par aucune inclination pour le *Prétendant*; qui ont toujours eu en horreur les Mal-intentionnez pour la Succession Protestante, ou pour le Roi Guillaume notre glorieux Libérateur, qui en a été le grand Instrument; qui, toujours fidèles à l'Eglise & à l'Etat, sont prêts de défendre l'une & l'autre par les Armes qui leur ont été commises; & qui prient Dieu de tout leur cœur, que Votre Majesté & ses Descendans puissent regner sur ce Royaume & sur tous les autres Etats de Votre Majesté jusqu'à la fin des Siècles.

### *Réponse du Roi.*

TE vous remercie de cette Adresse dans laquelle vous me témoignez tant de zèle & de fidélité; & où vous marquez prendre tant de part à la Gloire & aux Intérêts de votre Patrie.

Le public fait d'autant plus d'attention à cette Adresse de la Ville de Londres, qu'elle est regardée comme le prelude des matières qui seront mises.

204 *Mercuré Historique* &  
ses en délibération dans le prochain  
Parlement.

VI. Le feu prit le 24. par acci-  
dent vers les 5. heures du soir dans  
la rue de la *Tamise*, dans la Boutique  
du Sr. Walter, où l'on travailloit à  
faire des Fusées & à charger des Bom-  
bes, pour servir à la découverte des  
*Longitudes* dont Mr. Wiston, dont  
on a parlé ailleurs, devoit faire l'expe-  
rience à *Greenwich*. On suppose que  
le feu prit à un Baril de poudre parce  
que la maison & une autre voisine  
sauterent d'abord en l'air avec le Sr.  
Walker & 20. autres personnes. Com-  
me la Boutique où prit le feu étoit  
remplie d'Huile, de Goudron, de  
Poix, Rezine & d'autres matières com-  
bustibles, les flammes se communi-  
querent à l'instant à droit & à gau-  
che, & aidées par le vent qui mal-  
heureusement étoit fort, consumé-  
rent presque toutes les maisons situées  
entre le *Thomas-street*, & les rues de  
*Water-Lane*, *Tower-street* & Harp-  
Lane, quoi qu'on eut promptement  
fait jouer les Pompes & sauter plu-  
sieurs maisons; & l'incendie dura jus-  
qu'au lendemain 11. heures qu'on  
l'arrêta enfin à force de faire sauter des  
maisons. Le Bureau de la Douane

*Politique. Février 1715. 205*  
qui est un bel Edifice fut à peine sau-  
vé, mais 2. autres Edifices publics  
ont été fort endommagés avec une  
centaine de maisons, & autant de  
consumées; outre plusieurs Magazins  
qui étoient remplis de marchandises.  
Il a péri 45. personnes dans les fla-  
mes ou par la chute des maisons qu'on  
faisoit sauter pour arrêter l'incendie,  
sans compter ceux qui ont été bles-  
sez.

VII. On avoit publié ce jour-là une  
Proclamation pour découvrir l'Au-  
teur & l'Imprimeur d'un Libelle se-  
ditieux & injurieux, intitulé, *Avis*  
*Anglois aux Propriétaires des Fonds*  
*de Terre d'Angleterre*. Cette Pro-  
clamation, qui est aussi pour empê-  
cher les Attroupemens & les tumultes  
aux prochaines Elections du Parle-  
ment, expose entr'autres choses,  
„ qu'un grand nombre d'exemplaires  
„ de ce Libelle ont été interceptez  
„ dans la Ville d'*Exeter*, dont quel-  
„ ques-uns étoient adressés aux Che-  
„ valiers Jean Coriton & Nicolas Mo-  
„ rice, & aux Srs. Elford, Rashley,  
„ Scobell, Williams, Piper, Wels-  
„ ham, Carry, Prouffe, Philips,  
„ Tonkin & Kendall, & d'autres aux  
„ Ministres Shute, Hugues, Collier  
„ &



& Bedford : Promettant une recom-  
 pense de 1000. liv. st. à ceux qui  
 découvriront l'Auteur de ce Libel-  
 le, & de 500. liv. st. à ceux qui en  
 découvriront l'Imprimeur : Enjoin-  
 gnant en outre, à tous Juges de  
 Paix & autres Magistrats, de re-  
 primer & d'empêcher tous les At-  
 troupeemens & Tumultes qui pour-  
 roient arriver dans les Elections des  
 Membres du prochain Parlement,  
 &c. On a enlevé à *Excester* 5. à  
 6000. Exemplaires de ce Libelle,  
 qu'on avoit dessein de disperser dans  
 les Provinces voisines, & on a arrêté  
 à *Bristol* une personne qui en distri-  
 buoit. Voici une Déclaration qu'ont  
 faite les Jurez de Glocester au sujet  
 de ce Libelle.

Nous les Jurez du Comté de Glocester, as-  
 semblés aux Assises tenues à Glocester  
 le 22 Janvier 1715., regardons le Livre in-  
 titulé, Avis Anglois aux Propriétaires des  
 Fonds de Terre &c., imprimé en 1715.,  
 comme un Libelle diffamatoire, malin, sédi-  
 tieux, & plein de trahison, réséchissant ou-  
 vertement contre le Roi, représentant S. M.  
 & le Prince comme étans d'une Religion pire  
 que la Papiste, & traitant la Princesse de Pres-  
 biterienne outrée; noirissant & diffamant ceux  
 qu'il a plu au Roi d'employer sous lui, & in-  
 sultant

Ayuntamiento de Madrid

sennant que S. M. a dessein de renverser la Con-  
 stitution dans l'Etat: le tout dans la vue d'aliéner  
 les esprits des Peuples de S. M., & de frayer  
 le chemin pour un Prétendant Papiste. C'est  
 pourquoi nous déclarons par ces Présentes, que  
 c'est un Libelle faux, malicieux & traitre, &  
 que nous avons en horreur extrême les Auteurs  
 anonymes, de même que les Personnes mal-in-  
 tentonnées qui ont eu part à la distribution de  
 ce Libelle, & toutes autres pareilles prati-  
 ques, &c.

VIII. On publia le 28. du mois  
 passé la Proclamation pour la convoca-  
 tion d'un nouveau Parlement pour le  
 28. de Mars prochain. En voici la  
 Traduction.

## GEORGE ROI.

Comme il a plu à Dieu Tout-Puissant de Nous  
 conduire, par des voyes très-remarquables de  
 sa Providence, au Trône de ces Royaumes,  
 malgré les Desseins de méchans Hommes, qui  
 ont fait voir eux-mêmes leur mauvaise inten-  
 tion contre notre Succession, & qui ensuite, par  
 la Malice la plus noire, ont sinistrement inter-  
 prété notre ferme résolution, & nos efforts  
 constants, de maintenir notre très-excellente Con-  
 stitution dans l'Eglise & dans l'Etat; & ont  
 taché, par de fausses insinuations, de Nous  
 rendre suspects à notre Peuple: Nous ne sau-  
 rions

riens laisser passer cette occasion, en convoquant notre premier Parlement de la Grande Bretagne, (eu égard à la Justice que Nous devons à Nous-même, & afin que les fautes des autres ne Nous soient pas imputées, dans un tems où de fausses impressions peuvent causer un mal très-grand & irréparable, avant qu'elles puissent être éclaircies, ) sans faire savoir à tout notre Royaume, qu'à notre avènement à la Couronne, Nous avons été fort touchés de trouver les affaires de nos Royaumes embayassées de grandes difficultez, tant par rapport à notre Commerce & à l'interruption de notre Navigation, que par rapport aux grandes Dettes de la Nation, lesquelles Nous avons remarqué avec étonnement, avoir été fort augmentées depuis la fin de la dernière Guerre. C'est pourquoi Nous ne doutons nullement, que si nos bons Sujets procedent aux prochaines Elections avec la sûreté & la liberté qui leur appartient suivant les Loix, & que Nous avons fermement résolu de leur conserver, ils ne députent au Parlement les Personnes les plus capables. pour redresser les Desordres préjens, & pourvoir à la Paix & au Bonheur de nos Royaumes & au soulagement de notre Peuple à l'avenir; & qu'en cela ils n'ayent un égard particulier pour ceux qui ont fait éclater leur attachement à la Succession Protestante, lors qu'elle étoit dans le plus grand Péril. Pour cet effet, Nous avons jugé à propos, tant pour les causes susdites, que pour d'autres importantes considérations par rapport à Nous & à nos Royaumes, de convoquer un nouveau Parlement

*Politique. Février 1715.* 209  
lement; & en consequence, Nous déclarons que de l'avis de notre Conseil Privé, Nous avons ce jourd'hui ordonné à notre Chancelier de la Grande Bretagne, d'expédier des Lettres ou Ordres circulaires, en due forme, pour convoquer un nouveau Parlement, qui seront datez du Lundi 28. jour de ce mois de Janvier & qui expireront le 28. du mois de Mars prochain. Donné à St. James le 26. Janvier 1715., l'An premier de notre Regne.

On a encore publié 2. autres Proclamations, l'une pour prolonger de 3. mois le terme de 6. accordé par le Parlement à ceux qui sont dans les Emplois après la mort de la feuë Reine, l'autre qui promet 200. l. st. à quiconque découvrira ceux qui le 10. Décembre dernier, déguisez en Montagnars, blefferont & mutileront dans sa propre maison le nommé Mac-Allen à Creif en Ecosse, pour n'avoir pas voulu boire à la santé de Mr. Constantin Phips & du Lord Macdonald.

IX. Le dernier de Janvier on célébra le jour d'Action de Graces pour l'heureux & paisible avènement de S. M. à la Couronne, ordonné quelques semaines auparavant. Sa Majesté, le Prince & la Princesse de Galles,



Galles, accompagnez des Grands Officiers de la Couronne, des Membres du Conseil, de la Noblesse, & des Ministres étrangers, avec un Cortège de plus de 100. Carosses, allèrent à l'Eglise Métropolitaine de St. Paul. Les Sherifs & les Aldermans à cheval, reçurent le Roi près de *Temple-Bar*: Le Lord Maire portoit l'Epée d'Etat. Les Chevaliers de la Jartière étoient revêtus du Grand Collier de l'Ordre, & toute la Cour étoit de la dernière magnificence, chacun ayant en cette occasion quitté le Deuil, excepté le Roi. La Famille Royale revint au Palais de *St. James* vers les 6. heures du soir, après avoir assisté au *Te Deum*, & au Sermon prononcé par l'Evêque de *Glocester*, qui avoit pris son Texte dans Esaïe Chap. XXXIII., vers. 6.: *Et la fermeté de ton Tems, & la force de tes Délivrances, sera Sapience & Science.* On tira le Canon du Parc & de la Tour: Il y eut Apartement au Palais, & de grandes illuminations & autres réjouissances par toute la Ville.

Le Docteur Sacheverel n'a pas manqué de profiter de cette occasion à son ordinaire, c'est à dire qu'il prêcha ce jour-là dans sa Paroisse, d'u-

ne maniere moins édifiante que séditieuse.

X. Le 2. de ce mois on publia la Proclamation pour l'Election des 16. Pais Ecoffois, qui selon l'Union des deux Roiaumes doivent avoir seance dans la Chambre Haute du Parlement de la Grande Bretagne.

On mande d'*Edimbourg*, à propos de cette Union, qu'il se formoit un grand parti en Ecoffe pour tacher de la faire rompre, qui dans cette vuë avoit formé une Adresse sur ce sujet, laquelle avoit déjà été signée par une bonne partie des Communautéz du Royaume. Que cette Adresse ayant été présentée au Conseil d'*Edimbourg* pour être signée, le Lord Maire & les Magistrats avoient pris six jours pour l'examiner. Que le Parti des Toris avoit cependant fait disperser plusieurs Libelles pour tâcher d'exciter la Populace à se soulever & à forcer les Magistrats à signer l'Adresse. Sur quoi ces derniers étoient allez en corps chez le Commandant de la Ville pour lui demander sa protection qu'il leur avoit accordée. Que là dessus le Magistrat avoit promis une recompense de 50. l. st. à quiconque découvrirait les

Auteurs des Libelles, & avoient entièrement refusé de signer l'Adresse contre l'Union, la regardant comme un Artifice des Jacobites pour tâcher de donner atteinte à l'Etablissement present de la Couronne. Enfin les Lettres d'Edimbourg de la fin du mois passé marquent, qu'une Lettre circulaire écrite par le Chevalier Dalrimpe, & plusieurs autres Ecrits publiez par les Bien-nentionnez avoient desfilé les yeux des Presbiteriens d'Ecosse qui avoient d'abord donné dans le Projet d'une Adresse generale pour demander la dissolution de l'Union.

XI. Tout est presentement paisible en Irlande, où les choses sont sur un bon pied par raport à l'établissement present. Les François Refugiez en ce Pais-là ont fait presenter une Adresse au Roi qu'on a fait imprimer à Londres, aussi bien que la Harangue de Mr. le Doyen Abadie, au Comte de Sunderlant Viceroy d'Irlande.

XII. Les Elections sont fort avancées dans toute l'Angleterre, & il est fort aisé de remarquer que les Whigs auront une grande supériorité de suffrages, puisque d'environ 180

Membres qui paroissent élus par les Listes, on en compte déjà 110. de ce parti-là.

Au reste on n'auroit pas cru que les choses se seroient encore passées si tranquillement. Il n'y a eu qu'à Brandfort, où l'Election pour le Comté de Midelfex, fut fort tumultueuse. Des gens de la Populace apostez par les Toris & de leur Parti, se poiterent avec de bons bâtons sur le passage par où il faloit passer pour se rendre au lieu où se donnoient les Voix, avec ordre de ne laisser passer que ceux qui auroient du verd à leur chapeau; c'étoit-là la marque des Thoris. Tous ceux qui ne l'avoient point étoient repoussez; mais les plus résolus Whigs voulant passer, & s'étant mis en devoir de forcer le passage, il tomba à l'instant de part & d'autre une si furieuse grêle de coups de bâton, qu'on vit en un moment 20. ou 25. têtes tout en sang, & qu'on entendit des cris effroyables mêlez de paroles injurieuses contre le Gouvernement. Tout cela fit que les Whigs, qui apparemment étoient les moins obstinez, quittèrent la Partie aux Thoris qui, par ce moyen, emportèrent cete Election de plusieurs centaines



214 *Mercuré Historique* &  
de voix. On accuse le Clergé d'a-  
voir beaucoup contribué à exciter  
cette violence, en animant le Peuple  
par leurs Prédications séditieuses. Ce-  
pendant, il n'y a guères d'apparence  
qu'ils en tirent aucun avantage, puis  
qu'on assure que cette affaire sera por-  
tée au Parlement, où on ne doute  
pas qu'une telle Election ne soit  
cassée.

Celle de la Cité de *Londres* se fit  
dans toutes les régles le 12. de ce mois,  
& la supériorité des voix fut grande  
du côté des Whigs, qui ont élu les  
Chevaliers Ward & Scawen & Mrs.  
Heylman & Godefroy. Ils ont aussi  
eu l'avantage dans l'Election de *Sur-  
rey* qui est une des plus importantes.

XII. Le jour du Martire du Roi  
Charles I. étant tombé au jour du Di-  
manche, a été remis, selon l'Acte du  
Parlement, au Lundi 11. de ce mois.  
Les Prédicateurs mal-intentionnez se  
signalèrent encore ce jour-là, & en-  
tr'autres le fameux Docteur Sacheve-  
rel, à la Prédication duquel il arriva  
une assez plaisante avanture. Les  
Partisans zelez du Docteur ayant re-  
marqué un homme aux Orgues qui  
écrivait à mesure que le Prédicateur  
parloit, se mirent en devoir de le

*Politique. Février 1715. 215*  
faire sortir; ce qui ne se put faire  
sans tumulte. On Pobligea cepen-  
dant à en venir là, & la Populace  
commençant à s'échauffer, le pauvre  
Ecrivain couroit risque d'être fort  
mal traité, s'il eût été Whig; mais  
par bonheur pour lui, on reconnut  
que c'étoit un Catholique Romain,  
ce qui le tira d'affaire.

XIII. La Liste des Morts de la Vil-  
le de *Londres* pendant l'année der-  
nière 1714. est de 13139. du sexe  
Masculin, & de 13430. du sexe Fe-  
minin: on y a batizé 8950. Garçons,  
& 8545. Filles.

Les personnes de distinction décé-  
dées depuis le mois passé sont, le  
Général Churchill, Frère du Duc de  
Marlboroug, âgé de 57. ans: La  
Comtesse de Roye, Soeur des Maré-  
chaux de Duras & de Lorge, qui  
s'étoit retirée en Angleterre pour la  
Religion, âgée de 82. ans. La Du-  
chesse Douairière de Beaufort, Mère  
du feu Duc de ce nom; & en Ir-  
lande Mr. Cadogan, Ecuier, Père  
du Général de ce nom.

## NOUVELLES D'ESPAGNE, DE PORTUGAL ET DES PAIS-BAS.

I. LA Reine d'Espagne étant arrivée à Pampelune le 11. de Décembre, ainsi que nous le marquâmes dès le mois dernier, & S. M. y ayant été reçûe avec toutes les démonstrations de joye possibles, les Députés du Royaume de Navare, qui l'avoient complimentée sur la Frontière, lui témoignèrent l'embaras où ils étoient de la divertir pendant son séjour à Pampelune, vû qu'il y avoit une deffense de donner aucune fête, ou combat de Taureaux, & que S. M. avoit déjà eu plusieurs fois sur sa route tous les autres divertissemens de Bals ou de Mascarades qu'on lui pouroit offrir, & peut-être même avec plus de succès qu'on ne pouroit faire en cette Ville. La Reine touchée de leur bonne volonté, leur répondit d'un air gracieux, qu'en cas qu'ils eussent déjà fait les préparatifs pour la fête de Taureaux, ils pouvoient l'exécuter; & qu'Elle se chargeroit de faire agréer à la Cour de *Madrid* ce que leur zèle pour la

divertir leur feroit entreprendre contre la deffense. De sorte que ce Spectacle fut donné au Grand contentement des Habitans & de tous ceux que la curiosité avoit attiré à *Pampelune* pour voir la Reine. S. M. congédia le 13. toutes les Personnes qu'Elle avoit amenées avec elle, de *Parme*, à la réserve de la Princesse Piombino; mais elles esperent encore qu'on leur permettra de se rendre dans la suite à *Madrid*; & cette Princesse partit le 15. de *Pampelune* pour se rendre par *Xadraque* à *Guadalaxara*.

La Princesse des Ursins qui étoit partie de *Madrid* le 19. arriva le 20. à *Xadraque* quelques heures avant la Reine. Ce qui se passa entre S. M. & la Princesse dans cette entrevue a été rapporté un peu diversément, quant aux circonstances, mais voici comme les Nouvelles de *Paris*, qui paroissent les plus vrai-semblables, rapportent le fait. La Reine en arrivant à *Xadraque*, y trouva la Princesse des Ursins qui l'y attendoit, & qui descendit quelques marches pour la recevoir & lui baiser la main. La Reine entra dans sa Chambre où cette Princesse la sui-



„vit , & elle eut un entretien avec  
 „S. M., après lequel la Princesse se  
 „retira à son Apartement. La Rei-  
 „ne sortit bien-tôt après , & fit ap-  
 „ler le Lieutenant-Général Amenza-  
 „ga , Commandant des Gardes du  
 „Corps qui l'escortoient, auquel el-  
 „le donna ordre par écrit, de faire  
 „partir la Princesse des Ursins avec  
 „2. Officiers & 50. Gardes pour la  
 „conduire en France. Quelques au-  
 „tres avis ajoûtent qu'Elle fit diffi-  
 „culté de partir sans un ordre du Roi;  
 „mais que le Commandant Amenza-  
 „go lui répondit , qu'il en avoit un  
 „du Roi de faire tout ce que la Rei-  
 „ne lui ordonneroit ; sur quoi cette  
 „Princesse monta en Carosse & mar-  
 „cha jusqu'à *Aranda del Duero* où  
 „elle fut obligée de s'arrêter quel-  
 „ques jours à cause d'une légère in-  
 „disposition, ensuite dequoi elle conti-  
 „nua son voyage par *Burgos* & *Vit-  
 zoria* pour France.

Cependant le Roi qui étoit parti  
 de *Madrid* le 23. avec la Prince des  
 Asturies , & avoit couché ce jour-  
 là à *Alcala* , arriva le 24. à *Guada-  
 laxara* , où la Reine arriva aussi 4.  
 heures après de *Xadraque*. Le mê-  
 me jour le Patriarche des Indes fit

Ayuntamiento de Madrid

la Cérémonie du Mariage de L. L.  
 M. M. en présence de tous les Grands  
 d'Espagne, qui furent admis le lende-  
 main à Baiser la main de la Reine,  
 aussi-bien que les Magistrats de la Vil-  
 le lorsque le Prince des Asturies fa-  
 lua la Reine pour la première fois,  
 il le fit avec tant de Grace & de No-  
 bleffe, qu'Elle ne pouvoit assez en  
 témoigner sa satisfaction ; sur tout lorf-  
 qu'il lui fit présent d'un magnifique  
 Joyau qu'il accompagna d'un très  
 beau compliment. Leurs Majestez  
 partirent le 26. de *Guadalaxara* & fu-  
 rent coucher à *Alcala* d'où Elles ar-  
 riverent le 27. à *Madrid* , où Elles  
 furent reçues aux Acclamations du  
 Peuple. Elles se rendirent d'abord à  
 Notre Dame d'Atocha, où l'on chan-  
 ta le *Te Deum* , où assistèrent tous  
 les Grands & autres Personnes de dis-  
 tinction, après quoi L. L. M. M. se  
 retirèrent par le *Pardo* au nouveau  
 Palais Royal de *Medina-Celi*. Le  
 28. le 29. & le 30. elles allèrent au  
*Buen Retiro* , pour y voir les jeu-  
 nes Princes; Et il paroît que la Rei-  
 ne a plus de goût pour ce dernier  
 Palais que pour les autres Maisons  
 Royales; cependant, on va travailler  
 au vieux Palais Royal, dont on pré-

K 5

tend

tend que les ouvrages seront finis dans trois mois. Comme la Reine, aime fort la Chasse & qu'Elle tire fort juste, Leurs Majestez malgré le froid & la neige, ont été fort fréquemment à la Chasse, le Prince des Asturies étant souvent de la partie. La Princesse de Piombino qui a accompagné la Reine pendant tout le voyage en qualité de première Dame d'honneur en a exercé la Charge depuis son arrivée; mais ayant, dit-on, résolu de s'en retourner en Italie, le Roi nomma au commencement du mois passé à sa place la Comtesse Douairière d'Altamira pour *Camerara-Major* de la Reine; & cette Comtesse se rendit le 6. au Palais accompagnée de 24. Femmes de Grands d'Espagne pour remercier L. M. de ce choix. Le Prince de Cellamare, Cousin-Germain du Cardinal del Giudice, a été nommé Grand Ecuyer de la Reine, & le Marquis de Grimaldo pour son Secrétaire.

La Princesse de Piombino ayant pris congé de Leurs Majestez, qui lui ont fait de riches Présens & de grands avantages à Porto-Longone & en Sicile, partit le 19. du même mois avec le Marquis Madalchini pour aller

s'embarquer à *Barcelone* & passer en Italie. La Comtesse d'Altamira prit le même jour possession de la Charge de première Dame de la Chambre de la Reine, qui ordonna qu'on observeroit exactement le Cérémonial, ainsi que cela se faisoit autre fois.

Des Lettres de *Madrid* du 14. portoient, que le Projet de l'Inspecteur général Orri ne passeroit pas, & que le Roi avoit donné de nouveaux Ordres au Marquis de Bedmar d'en faire coucher un autre par écrit. Le Roi a Conféré depuis quelque tems plusieurs Dignitez Ecclesiastiques ou Séculières: entr'autres l'Archevêché de *Toledo* à Don Francisco Valero y Losa, Evêque de *Badajos*, l'Evêché d'*Osimo* à Don Juan de la Cruz Alencastre, celui de *Badajos* à Don Francisco Cascante. S. M. a aussi donné au Père Francisco Mananas, del'Ordre de St. Dominique, & Prieur du Monastère de Murcie, la Charge de Conseiller du Conseil suprême de l'Inquisition, vacante par le décès du Père Froylan; & une autre Charge au Père Robinet, Jésuite, Confesseur de S. M.

On mande de *Barcelone* qu'on y avoit fait des réjouissances pendant 3. jours au sujet de l'arrivée de la Reine d'Espagne. On ajoûte qu'il arrive tous les jours dans le Port de cette Ville des Vaisseaux de *Cadix*, d'*Alicante*, & même de *Provence*,



chargez de toute sorte d'Equipages & de Provisions de Guerre & de Bouche pour l'Expédition de *Majorque* qui doit se faire le mois prochain. C'est à *Cadix* qu'on fait les grands Préparatifs pour l'Escadre de Don André de Pez destinée pour cette Expédition, dont on dit que le Comte d'Asfeld aura la Direction, comme le Comte de Mortemar aura le Commandement des Troupes de Débarquement; cependant, on continue de faire les mêmes dispositions dans les autres Ports, & particulièrement à *Alicante* & à *Carthagène*. On construit aussi à *Barcelone* 12. Galères & des Vaisseaux plats pour le transport des Troupes. On n'a point encore commencé la réparation des Fortifications de cette dernière Ville, où on a arrêté plusieurs Personnes venant de la Campagne, soupçonnées d'avoir porté les Armes pendant les derniers troubles. Les Capucins & les Cordeliers travaillent à rétablir leurs Couvens.

II. Il arriva le 6. du mois passé à *Lisbonne* un Express des Ambassadeurs de Portugal à *Utrecht*; sur quoi on assembla le lendemain un Conseil où tous les Ministres & les Généraux furent appelez; ensuite de quoi on dépêcha le 9. un Courier avec des dépêches pour la Cour de France & pour *Utrecht*. La Visite générale des Vaisseaux qui sortent du Port de *Lisbonne*, venoit d'y être ordonnée, malgré les plaintes des Ministres étrangers; & le Roi a ordonné

qu'elle

qu'elle se feroit non seulement par le Visiteur général, mais même par le moindre de ses Officiers, toutes les fois qu'ils le jugeroient nécessaire, & cela sans y appeller aucuns Viceconsuls, ou Interprètes.

III. Suivant les avis de Brabant les Troupes Hollandoises avoient évacuée la Ville de *Limbourg* à peu près dans le même tems que celle de *Luxembourg*: Cependant on n'étoit point encore d'accord pour le Règlement de la Barrière.

Les Etats de Brabant qui s'assemblerent le mois passé, ont accordé un Subside extraordinaire pour l'entretien des Troupes Impériales, à condition néanmoins qu'une partie des deniers sera employée au paiement du premier Terme des prétentions du Roi de Prusse.

Les mêmes Etats ont encore expressément stipulé que les Deniers de ce Subside ne pourront être employez hors des Pais-Bas. Cependant, les Etats de Flandres n'avoient point encore rien accordé pour l'entretien des Troupes Impériales, de sorte qu'on parloit de leur envoyer une Députation ainsi qu'on a fait à l'égard des Etats de Hainaut, qui devoient enfin s'assembler le 6. de ce mois.

Le Baron de Spagne a été nommé Député de la Noblesse de Brabant, à la place du Comte d'Oudenarde.

Le Comte de Coningseck a quitté Anvers où le Général Cadogan étoit revenu depuis peu de la *Haye*, & d'où Mrs. vander Dussen & de Gockinga, Plénipotentiaires des Etats Généraux,

sont

## 224. Mercure Historique &

font aller faire un tour en Hollande. Ce Comte a reçu une Visite du Comte de Bergeick qui étoit arrivé de Namur à Bruxelles, aussi bien que le Marquis de Risbourg.

Le Général Cadogan se rendit le 7. de ce mois à Bruxelles, d'où, après avoir assisté le 8. à la Conférence, il partit en Poste le 9. pour se rendre à la Cour de Vienne.

IV. Le Marquis de Chateaufeuf Ambassadeur de France qui étoit allé faire un tour à Utrecht le mois passé, fut de retour à la Haye le 29. S. Excellence presenta le 5. de ce mois un Mémoire à L. H. P., qui ont nommé le Baron de Ripperda leur Ministre ordinaire à la Cour d'Espagne.

M. Walpole qui est chargé du soin des affaires de la Grande-Bretagne pendant l'Absence du Général Cadogan, a présenté ses Lettres de Creance aux Etats-Généraux.

On publia au commencement de ce mois un Avertissement des Etats de Hollande & de West-Frise qui prolonge le terme donné à ceux qui voudront prouver leur droit d'Exemption du centième & deux centième denier, &c. du 1. Juillet jusqu'au 1. d'Août.

Voici un autre avertissement qui regarde la Nouvelle Loterie.

**L**ES ETATS DE HOLLANDE ET DE WEST-FRISE, ont résolu d'accorder une prime d'un quart pour cent à ceux qui prendront 20. Billets & au dessus dans la Loterie ci-dessus de 6. Millions de florins, qui sera tirée le 3. Juin prochain, soit qu'on paye lesdits Billets en argent comptant, ou en ceux de la précédente Loterie de 5. Millions & demi, que l'on vient de tirer, moyennant qu'on en passe des Recepissés ou Quitances en due forme.

Prix.  
Ayuntamiento de Madrid

## Politique. Février 1715. 225

Prix.	florins.	florins.
6 à 100000	-----	600000
6 à 75000	-----	450000
6 à 50000	-----	300000
6 à 40000	-----	240000
8 à 30000	-----	240000
10 à 20000	-----	200000
10 à 15000	-----	150000
10 à 12000	-----	120000
20 à 10000	-----	200000
20 à 7000	-----	140000
30 à 5000	-----	150000
35 à 4000	-----	140000
52 à 3000	-----	156000
60 à 2000	-----	120000
60 à 1500	-----	90000
200 à 1000	-----	200000
401 à 400	-----	160400
39060 à 60	-----	2343600

40000 Prix. 600000 florins.

Il y a 5. Billets blancs contre un noir.

Il a paru un nouveau Placard des Etats Généraux pour prévenir l'abus qu'on peut faire des Passeports que L. H. P. accordent pour la sûreté des Vaisseaux de leurs Sujets, qui vont à Alger, Tunis & Tripoli, &c.

Le Traité de Paix entre l'Espagne & le Portugal fut enfin signé le 6. à Utrecht lors qu'on s'y attendoit le moins. Comme il n'y avoit plus de Médiateurs en cette Ville chez lesquels on pût se trouver, & que d'ailleurs on vouloit éviter les disputes de préférence & tenir la chose secrète jusqu'au retour d'un Exprès que le Duc d'Osune avoit envoyé à Paris, on choisit le Mail d'Utrecht, où le Duc d'Osune, & les deux Plénipotentiaires de Portugal se rendirent par différentes portes de la Ville, avec chacun un seul Secrétaire de part & d'autre; & entrèrent dans le Mail, le Duc par un bout, & les 2. au-



tres Plénipotentiaires par l'autre. On ne se servit point d'autre table que d'un des bancs de cette agréable Promenade, sur lequel les Traitez furent signez, & chacun s'en retourna chez soi comme on étoit venu, avec promesse de ne point divulguer ce qui venoit de se faire qu'au retour de l'Express, qui arriva la nuit du 17. au 12. à une heure après minuit, avec la réponse du Marquis de Torcy. Le Duc d'Osuna se rendit à l'instant chez le Comte de Tarroca, auquel il aprit que toutes les difficultez étoient levées; & qu'on pouvoit déclarer le lendemain la signature de la Paix: sur quoi Mrs. les Plénipotentiaires dépêchèrent au plutôt des Express à Madrid, & à Lisbonne.

Le contenu du Traité n'est pas encore public; mais il porte en gros, une restitution entière & réciproque des Places prises de part & d'autre pendant la Guerre. Les Espagnols s'engagent en outre à payer des sommes considérables dûes à la Compagnie Portugaise de l'*Asiento*, & le déstinent de leurs demandes, à l'égard des biens de quelques Seigneurs Portugais qui se retirèrent en Espagne à la dernière Révolution; aussi-bien que de la prétendue restitution des 3. Vaisseaux de *Buenos Aires*, qu'ils reconnoissent formellement de bonne prise, &c.

Mr. Vincenti, Résident de la Rép. de Venise, arriva le 18. de Suisse à la Haye.

Mr. de Duyvenvoorden, Amb. Ext. de cet Etat, partit le 18. de ce mois pour aller s'embarquer à la Brille, mit à la voile le 23. vers le soir avec un vent favorable pour passer à Londres.

Le Comte de Rechteren, un des Plénip. de l'E. P. pour le Règlement de la Barrière, est allé faire un tour en Overissel, en attendant le retour du Général Cadogan.

Les Etats de Hollande & de Westfrie qui se rassemblèrent le 13. de ce mois, se séparèrent le 23.

Les Etats Généraux ont ordonné un Jour de Jeûne & de Prière pour le 27. du mois prochain

# MERCURE HISTORIQUE ET POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe,  
ce qui se passe dans toutes les Cours,  
l'intérêt des Princes, leurs brigues,  
& généralement tout ce qu'il y  
a de curieux pour le*

Mois de Mars 1715.

Le tout accompagné de Réflexions Politiques sur chaque Etat.



A LA HAYE,  
Chez HENRI van BULDEREN.

M. DCC. XV.

*Avec Privilège des Etats de Holl. & Westf.*